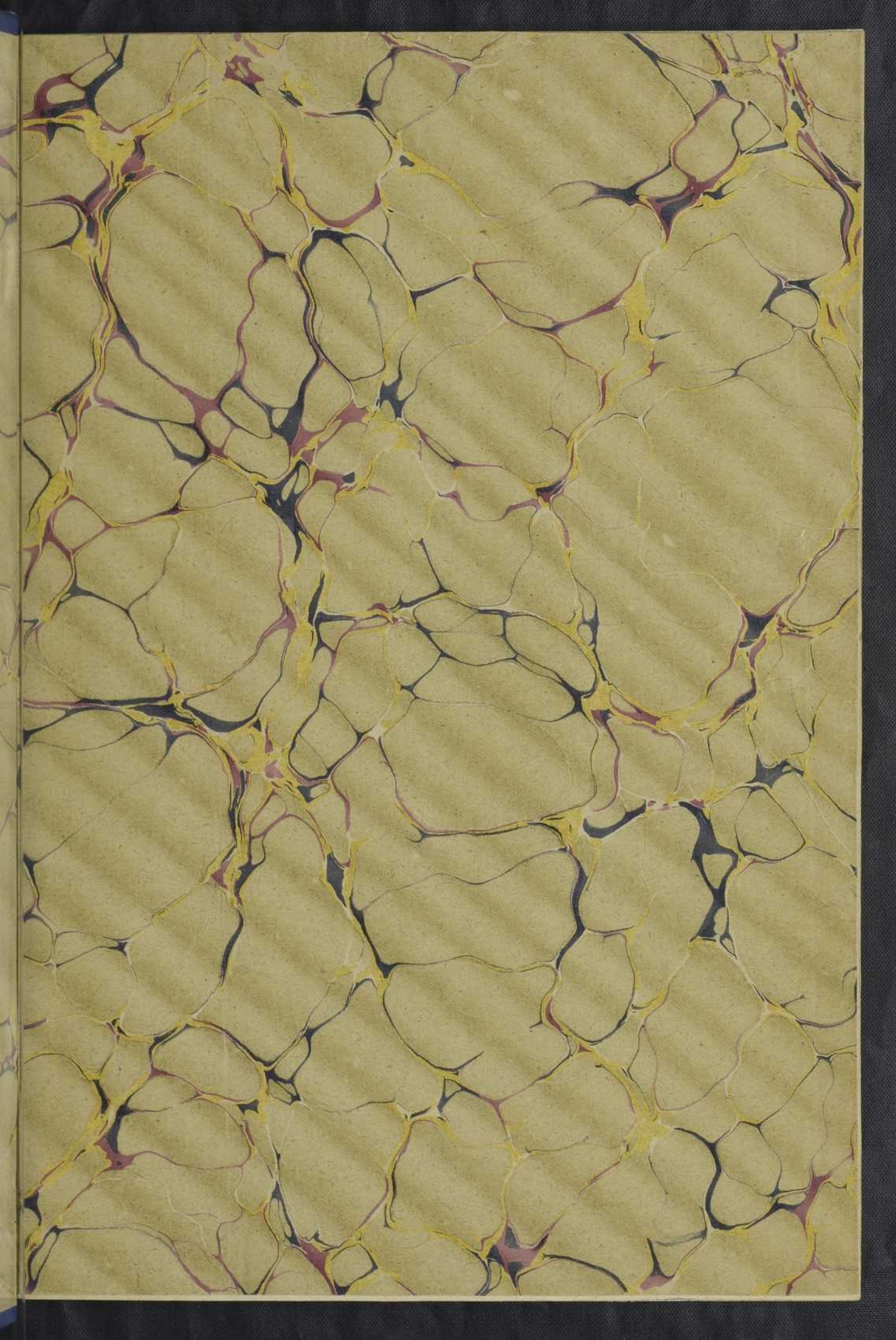
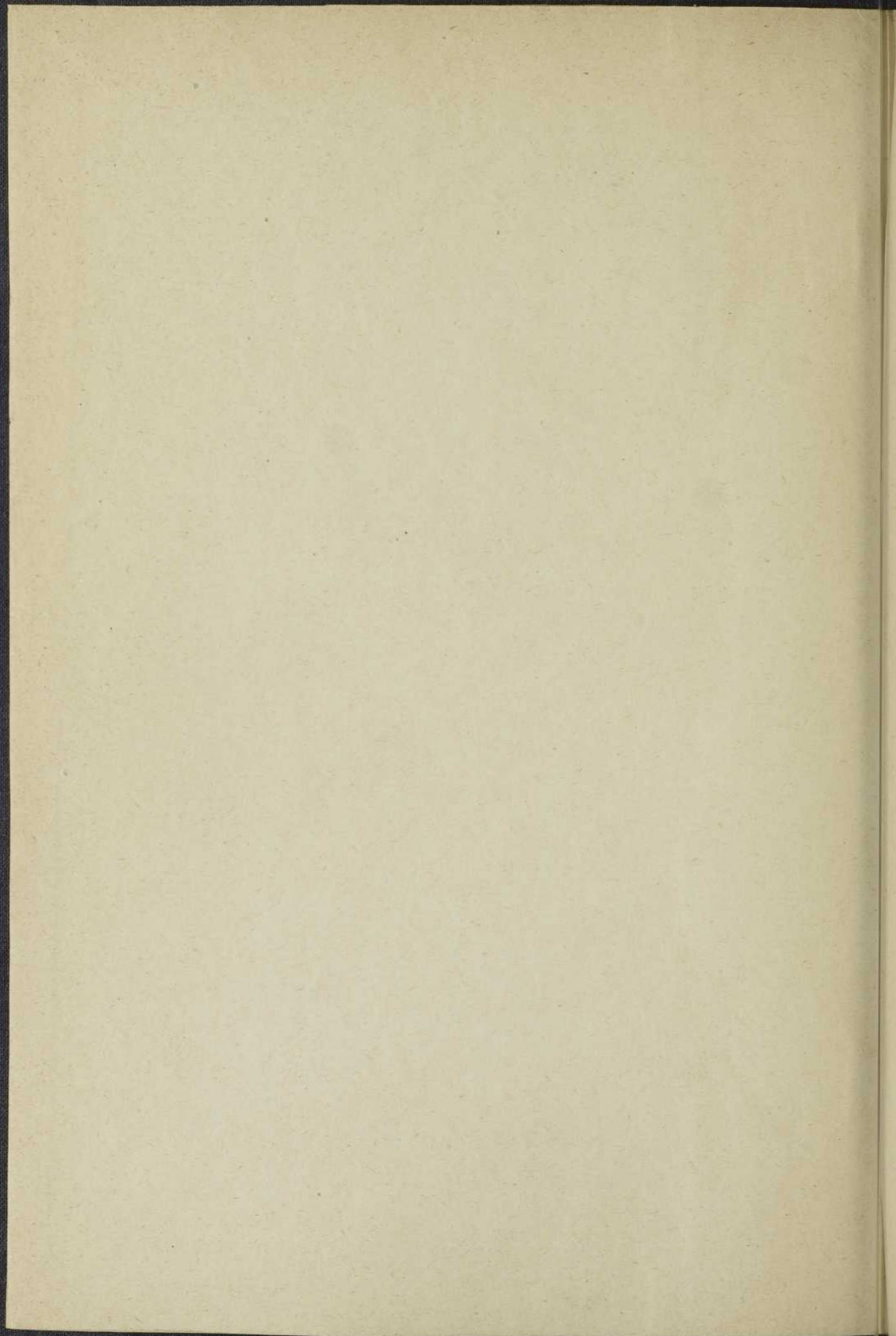


023242



Bibliothèque Nationale du Québec



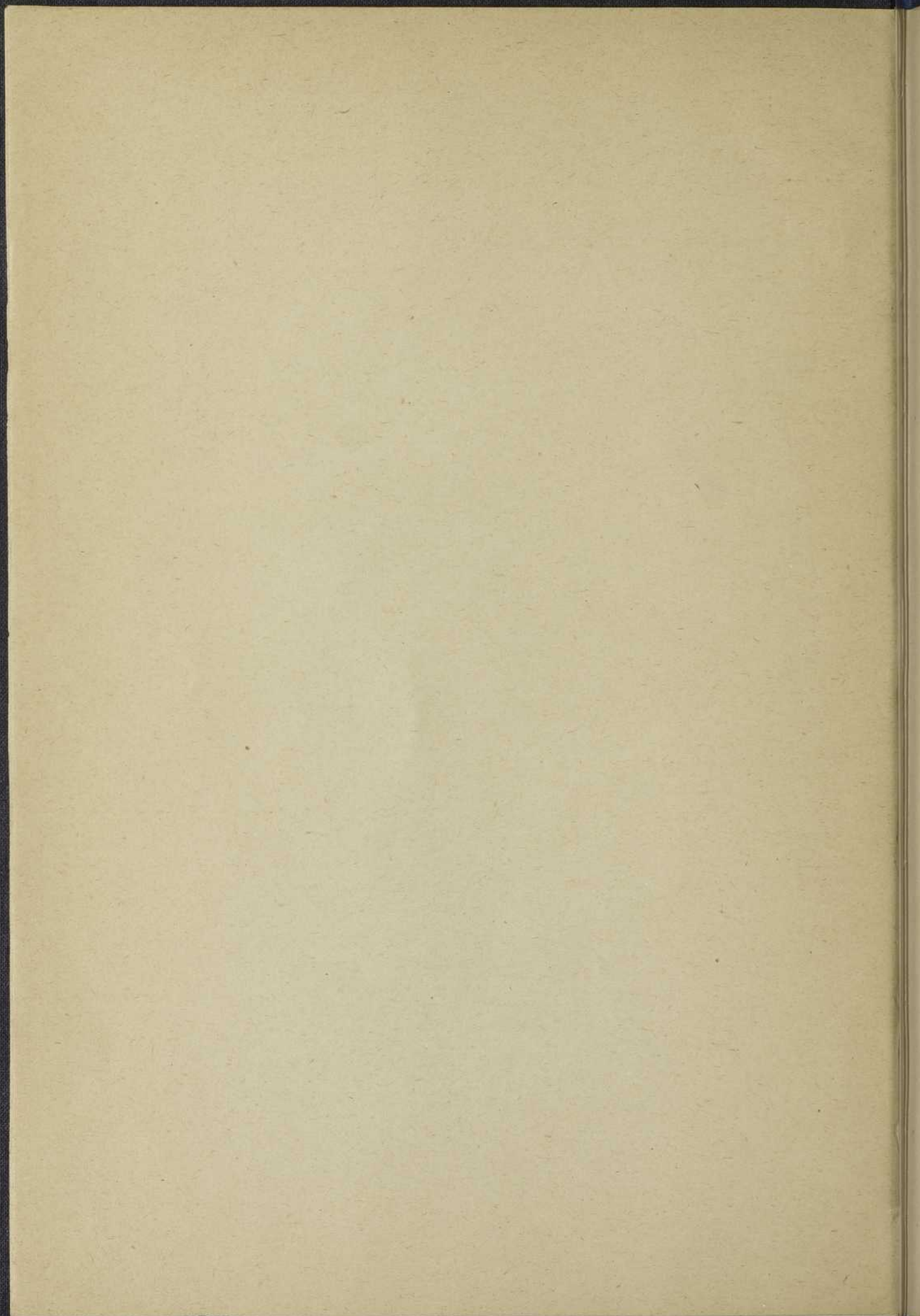


LA BONNE CHANSON

Bibliothèque 2

Rayon 3

23



717
VOLUME.

ÉCHOS
—
TEMPS PASSÉ,

transcrits

avec l'accompagnement de Piano

PAR

J. B. Wekerlin.

PARIS, G. FLAALAND, Éditeur,

4, Place de la Madeleine.

London

LIBRARY OF THE
MUSIC DEPARTMENT
BRITISH MUSEUM
LONDON

M
1730
E23
1880
v. 1
MUS

à Monsieur

le Prince

de la Moskowa

J. B. Wackerlin

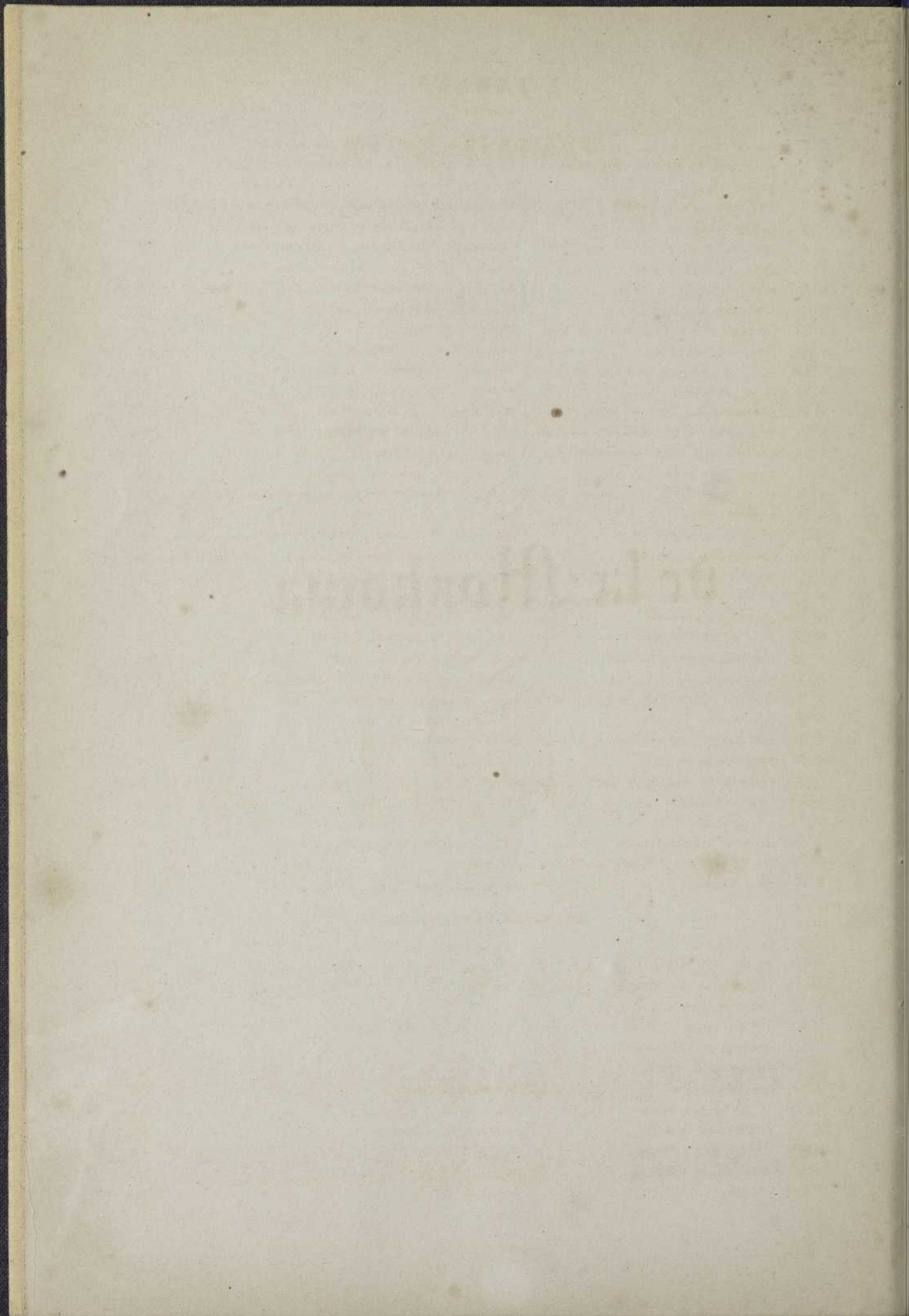


TABLE.

i

Page

N° 1.	MERCI CLAMANT	Chanson du CHÂTELAINE DE COUCY (1180)	2.
N° 2.	POUR MAL TEMS NI POUR GELEE	Chanson de THIBAUT DE CHAMPAGNE (1235)	4.
N° 3.	ROBIN M'AIME	Rondel du Jeu de Robin et Marion d'ADAM DE LA HALE (1285)	6.
N° 4.	J'AI ENCOR UN TEL PÂTE	Rondel du Jeu de Robin et Marion d'ADAM DE LA HALE (1285)	8.
N° 5.	DOUCE DAME JOLIE	Chanson de GUILLAUME DE MACHAULT. (1350)	10.
N° 6.	DIEU! QU'IL LA FAIT BON REGARDER	Chanson de CHARLES DUC D'ORLÉANS. (1415)	12.
N° 7.	ALLA TRINITÀ BEATA	Cantique du 15 ^e siècle. (Auteur inconnu)	14.
N° 8.	QUAND LA NUIT SOMBRE	Hymne du soir des FRÈRES MORALES. (2 ^e moitié du 15 ^e siècle)	16.
N° 9.	Ô TRISTE DÉPARTIR	Chanson de FRANÇOIS 1 ^{er} (1520)	18.
N° 10.	UN DIEU PUISSANT EST NOTRE DIEU	Choral de LUTHER. (1521)	20.
N° 11.	L'ESPOIR QUE J'AI	Chanson de CL. JANNEQUIN. (1530)	22.
N° 12.	PLUS NE SUIS CE QUE J'AI ÉTÉ	Chanson de CLÉMENT MAROT. (1532)	24.
N° 13.	IL BIANCO CIGNO	Madrigal d'ARCADÉLT. (1540)	26.
N° 14.	CHANTONS, JE VOUS EN PRIE	Noël Français. (1550) Auteur inconnu	28.
N° 15.	MON CŒUR SE RECOMMANDE À VOUS	Chanson d'ORLANDO DE LASSUS. (1560)	30.
N° 16.	LAS! EN MON DOUX PRINTEMPS	Chanson de MARIE STUART. (1560)	32.
N° 17.	BELLE QUI TIENS MA VIE	Pavane. (1579) Auteur inconnu	34.
N° 18.	JE SUIS DE TOUS LES DIEUX. Air de Mercure dans <i>le Ballet de la reine</i> , par BEAUJOYEUX. (1581)		37.
N° 19.	LA ROMANESCA	Air de danse de la 2 ^e moitié du 16 ^e siècle	41.
N° 20.	CRUELLE DÉPARTIE	Chanson tirée de l'ouvrage de BÉCARD. (1603) Auteur inconnu	44.
N° 21.	CHARMANTE GABRIELLE	Chanson attribuée à Henri IV, musique de DU CAURROY	46.
N° 22.	MA BELLE SI TON ÂME	Chanson de GILLES DURANT. (1603)	48.
N° 23.	AVEC LES SÉRAPHINS DU CIEL	Noël Anglais. (Auteur inconnu)	51.
N° 24.	LE CROISÉ CAPTIF	Madrigal d'ORLANDO GIBBONS. (1612)	55.
N° 25.	LAS! IL N'A NUL MAL	Chanson de J. LEFÈVRE. (1615)	59.
N° 26.	L'AMOUR AU MOIS DE MAI	Chanson de J. LEFÈVRE. (1615)	62.
N° 27.	AMARYLLIS	Chanson du roi LOUIS XIII. (1620)	64.
N° 28.	IL N'EST POINT D'AMOUR SANS PEINE	Chanson de LAMBERT. (1650)	66.
N° 29.	DANS NOTRE VILLAGE	Brunette. (Auteur inconnu)	69.
N° 30.	MES BELLES AMOURETTES	Brunette. (Auteur inconnu)	72.
N° 31.	DEDANS UNE PLAINE	Brunette. (Auteur inconnu)	75.
N° 32.	ARIETTE ET CHŒUR du Ballet <i>La mascarade de Versailles</i> , de LULLY		77.
N° 33.	ROSE INHUMAINE	Chanson de CAMBRA. (1710)	83.
N° 34.	AH! QU'IL EST DOUX	Cantatille de M ^r LANCEL. (1745)	85.
N° 35.	ROCHERS INACCESSIBLES	Brunette. (1750) Auteur inconnu	88.
N° 36.	AIR ET CHŒUR d' <i>Hyppolite et Aricie</i> , de HAMEAU		90.
N° 37.	LE ROSIER	J. J. ROUSSEAU	101.

CHANSONS POPULAIRES.

N° 38.	LE PARADIS	Chanson Bretonne	107.
N° 39.	MARIE	Chanson Bretonne	110.
N° 40.	CHANSON DE LA MARIÉE	Air Breton	114.
N° 41.	CHANSON d'ADAM BILLAULT		116.
N° 42.	LES TROIS PRINCESSES	Chanson de la Franche-Comté	119.
N° 43.	CHANSON NORMANDE		122.
N° 44.	CHANSON GASCONNE		150.
N° 45.	ROUSSIGNOLET	Chanson Béarnaise	152.
N° 46.	LA PÊCHE DES MOULES	Chanson de la Saintonge	156.
N° 47.	L'ÉTOILE DU MATIN	Chanson Alsacienne	158.
N° 48.	L'ADIEU DES FIANCÉS	Chant Polonais	141.
N° 49.	CHANSON DE MATELOT		144.
N° 50.	LISETTO	Chanson Nègre	146.

MERCI CLAMANT.

Chanson du Châtelain de Coucy.

(1180.)

Le Châtelain de Coucy est l'un des plus anciens trouvères dont les productions soient venues jusqu'à nous. Né probablement vers 1157, il partit en 1190 avec Richard Cœur-de-Lion pour la Palestine, où il fut tué en 1192, dans un combat contre les Sarrazins. Le Châtelain de Coucy, d'après le roman de la **Dame de Fayel**, jouissait d'une grande réputation de poète et d'amoureux; ses chansons, en assez grand nombre, ne manquent ni de naïveté ni de grâce. Elles ont été publiées en 1830 par M. Francisque Michel avec la musique notée par M. Perne; malheureusement ce savant ne s'y est pas pris en homme de goût pour ses accompagnements de piano, ce qui ôte à ces chansons leur caractère. M. Tarbé a publié également un ouvrage fort intéressant sur les chansons du Châtelain de Coucy; il n'y a pas de musique.

Laborde et Burney citent des chansons du Châtelain de Coucy dans leurs volumineux ouvrages sur la musique; mais ils ont mal transcrit ces chansons, ne connaissant pas la notation de cette époque.

Laborde a écrit des mémoires historiques sur le Châtelain de Coucy; cet ouvrage est rempli d'erreurs.

Les manuscrits dans lesquels on trouve des chansons du Châtelain de Coucy, sont: N^{os} 65-66-67 fonds Cangé; 59 fonds Lavallière; 63 in f^o fonds Paulmy; 1989 fonds S^t Germain des Prés; suppl^{nt} français 184 in f^o - 7613 in 4^o - 7608 - 7222 in f^o; de plus à la bibliothèque de Berne dans le N^o 389 in 4^o et au Vatican N^o 1490 in f^o.

Nous avons transcrit la chanson suivante d'après le manuscrit N^o 63 fonds Paulmy.

Moderato. (Metr. ♩ = 60)

CHANT.

Mer-ci cla-mant de mon fol er-re-ment, Fe-rai

PIANO.

p

la fin de mes chansons o - ïr: Car tra - ma et mort à es - ci - ent

Mes jo - lis cuers que je doi tant ha - ïr. Si ma fet mal par le dit d'autre

gent; Tuit sont par - ti de moi joieus ta - lent; Et quant joie me faut, bien

est rai - sons Qu'avec ma joie faillent mes — chan - sons.

POUR MAL TEMS, NI POUR GELEE.

Chanson de Thibaut de Champagne.

(1235.)

Thibaut IV, comte de Champagne et roi de Navarre, naquit en 1201; il maniait l'épée aussi bien que la chanson, comme du reste la plupart des anciens troubadours. On croit que la plus grande partie de ses chansons ont été faites pour la reine Blanche, mère de S^t Louis; voici ce qu'une ancienne chronique dit de Thibaut de Champagne: Il lui venait souvent en souvenance le doux regard de la reine et sa belle contenance; lors entraient dans son cœur la douceur amoureuse; mais quand il se souvenait qu'elle était de si bonne renommée et de sa bonne vie, s'y se muait sa douce pensée amoureuse en grande tristesse. Il fit les plus belles et mélodieuses chansons qui furent onc ouïes.

Thibaut de Champagne partit en 1239 pour la Terre Sainte; il en revint à la fin de 1240 et mourut vers 1254.

Les poésies du roi de Navarre publiées par Lévêque de la Ravallière en 1742 contiennent 66 chansons; M^r Tarbé dans son ouvrage sur Thibaut de Champagne en donne 81.

Les manuscrits qui renferment les œuvres du roi de Navarre sont: N^o 184 suppl^{nt} français—65 f.^{ds} Cangé—2719 f.^{ds} Lavallière.

Il y a en tout dans ces différens manuscrits 63 chansons notées de Thibaut de Champagne.

Moderato. (Metr: ♩ = 6^{te}.)

CHANT.

Pour mal tems, ni pour ge - lé - e Ni pour froi - de ma - ti -

PIANO.

p

- né - e, Ne par - ti - rai ma pen - sée D'amour que j'ai; Que trop l'ai

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The key signature has one sharp (F#), indicating G major. The vocal line begins with a half note G4, followed by a quarter note A4, and then a series of eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

ai - mé - e De cœur ve - rai! Belle et blonde et co - lou - ré - e,

The second system continues the musical piece. The vocal line has a double bar line after the first measure. The piano accompaniment maintains its harmonic support with consistent chordal patterns.

Moi plait quand nul vous a - gré - e, Et die que me fut don - née (Quand vous

The third system of the score shows the vocal line continuing with a mix of eighth and quarter notes. The piano accompaniment provides a consistent harmonic background.

pri - ai) L'a - mor que vous ai vou - ée: Je m'en mor - rai!

The fourth system concludes the page. The vocal line ends with a double bar line. The piano accompaniment also concludes with a final chord and a double bar line.

ROBINS MAIME.

Rondel d'Adam de la Hale.

(1285)

Adam de la Hale ou de la Halle est né vers 1240. Célèbre comme poète et comme musicien, il recut les différens surnoms de: Adam le Bossu, le Camus d'Arras, et bien d'autres encore, quoiqu'il ne fut point bossu et qu'il eût le nez bien fait; mais enfin les hommes célèbres de cette époque étaient souvent affublés d'un ou de plusieurs surnoms.

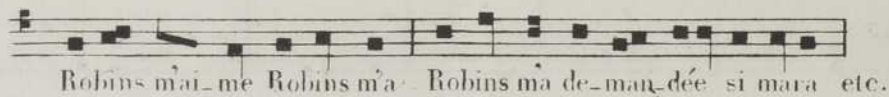
Adam de la Hale fit des chansons, des rondels, des partures (chansons musicales) et des motets. Il y a plus de mélodie dans sa musique que dans celle de ses prédécesseurs et contemporains. Adam de la Hale composa le **Jeu de la Feuillée**, notre première comédie, et le **Jeu de Robin et Marion** première pastorale, et même premier essai d'opéra comique français. Ce dernier ouvrage fut fait à Naples vers 1285 pour le divertissement de la cour, qui était alors toute française.

M. M. Monmerqué et F. Michel donnent le *Jeu de Robin et Marion* en entier, moins la musique, dans leur *Théâtre français au moyen-âge*.

Le jeu de Robin et Marion se trouve dans les manuscrits 81 et 2736 f.^{ds} Lavallière, et ancien f.^{ds} N° 7604; les motets et chansons d'Adam de la Hale sont au N° 65 f.^{ds} Cangé, et f.^{ds} Lavallière 2736 — 7222 — 184.

Laborde se trompe en faisant entrer Adam de la Hale comme moine au couvent de Vauxelles en 1300; Adam de la Hale est mort vers 1287.

Voici un fac-simile du commencement du *Jeu de Robin et Marion*, d'après le manuscrit 81 Lavallière.



Andantino. (Metr. ♩ = 84)

CHANT.

p

Ro_bins m'ai-me Ro_bins m'a; Ro_bins m'a
Ro-bin m'ai-nie Ro-bin m'a; Ro-bin m'a

PIANO.

p

de-man - dé-e, Si ma - ra. Ro-bins ma - ca - ta Co -
de-man - dé-e, Il mau - ra. Ro-bin ma - che - ta Co -

- tè - le des-car - la - te Bone et bè - le, Sous kra - nie et
- til - lon dé-car - la - te Bonne et bel - le, Sou-que - nil - le

chantu - re - le a leur i - va. Ro-bins m'aime, Ro-bins
et cein - tu - re a leur i - va. Ro-bin m'aime, Ro-bin

ma, Ro-bins ma de-man - dé-e, Si ma - ra.
ma, Ro-bin ma de-man - dé-e, Il mau - ra.

J'AI ENCOR UN TEL PÂTÉ.

Rondel d'Adam de la Hale.

(1285)

Nous donnons ici une seconde chanson du Jeu de **Robin et Marion**, aussi appelé le Jeu du **Berger et de la Bergère**.

Quand Robin a chanté la 1^{re} Strophe: *j'ai encor un tel pâté* etc. il dit à Marion: Marotte veux-tu plus de moi?—Marion répond: oil en non Dieu (oui, au nom de Dieu.)—Puis Robin réplique: et iou te di (et moi je te dis:) *que iou ai un tel capon*, etc. 2^{me} Strophe chantée.

Allegretto. (Mètre: ♩ = 63.)

CHANT.

J'ai encor un tel pâté Qui n'est mi - e de - latté,
J'ai encor un tel paté, Qui n'est, be - le, fre - la - té,

PIANO

p

Que nous man - ge - rons Marot - te, bee à bee et moi et vous,
Que nous man - ge - rons Marot - te, bec à bec et moi et vous,

que nous man-ge-rons Ma-rot-te, bec à bec, et moi et vous.
que nous man-ge-rons Ma-rot-te, bec à bec et moi et vous.

2^{me} STROPHE

Que iou ai un tel ea-pon Qui a gros et gras cré-pon,
J'ai en-cor un tel chapon Qui a gros et gras cré-pon,

Que nous man-ge-rons Ma-rot-te, bec à bec et moi et vous;
Que nous man-ge-rons Ma-rot-te, bec à bec et moi et vous;

que nous man-ge-rons Ma-rot-te, bec à bec et moi et vous.
que nous man-ge-rons Ma-rot-te, bec à bec et moi et vous.

DOUCE DAME JOLIE.

Chanson de Guillaume de Machault.

(1350)

Guillaume de Machault naquit en Champagne vers 1295; il suivit pendant près de trente ans la fortune et les aventures de Jean Duc de Luxembourg, plus tard Roi de Bohême, dont il fut l'ami. Il faisait lui-même la musique de ses chansons et de ses lais, comme presque tous les poètes de cette époque.

La musique dûit de notables progrès à Guillaume de Machault; il inventa un mode de notation adopté de son temps. Les signes qu'il employait ont la forme d'un losange, terminé par un trait montant ou descendant; il écrivait des notes en rouge, d'autres en noir avec cette légende: *nigræ sunt perfectæ, rubræ imperfectæ*; (les noires sont parfaites, les rouges imparfaites.)

Guillaume de Machault chantait lui-même ses œuvres. Ses chansons furent faites la plupart pour Agnès de Navarre, plus tard Comtesse de Foix, sœur de Charles le mauvais, Roi de Navarre. Guillaume de Machault était épris de cette Princesse qui, pendant quelque temps, **ne le dédaigna** pas, et estimait beaucoup son talent.

Ce poète musicien a composé une messe exécutée au sacre de Charles V (1364); il fut un des premiers à écrire des chants à quatre parties. Ses œuvres se trouvent dans les manuscrits N^o 43 suppl. fr. — 81 et 2771 f^{ds} Lavallière.

M^r. Tarbé a publié un volume fort intéressant sur les poésies de Guillaume de Machault. Ce trouvère mourut en 1377.

Andantino (Metr: ♩ = 80)

CHANT.

p

Dou-ce da-me jo-li-e,

PIANO.

p

Pour Dieu ne pen-ses mi - e Que nul-le ait sei-gnou - ri - e

2^{me} STROPHE .

Sur moi, fors vous seu - le - ment.

p

Douce da-me jo - li - e, Tous les jours de ma vi - e,

Sans nul - le tri-che - ri - e, Vous ai ser - vie hum-ble-ment.

DIEU! QU'IL LA FAIT BON REGARDER.

Chanson de Charles duc d'Orléans

(1415)

Charles, Duc d'Orléans, petit-fils de Charles V, est né en 1391. Il montra dès son enfance les plus heureuses dispositions pour les beaux arts. Fait prisonnier par les Anglais à la bataille d'Azincourt en 1415, il composa durant sa captivité de 25 ans, la plupart de ses chansons, rondels, etc. Ces poésies, très nombreuses, sont charmantes de naïveté et tout à fait remarquables par le tour heureux des phrases. Ce Prince poète a dû rester des expressions à lui, comme *La fenêtre de mes yeux*, *La forêt de l'attente*, *La nef de bonne nouvelle*, *La maison de ma pensée*, etc.

Le manuscrit de la bibliothèque Impériale qui renferme les œuvres de Charles d'Orléans, est probablement celui qui a appartenu à Catherine de Médicis; il commence malheureusement à s'effacer en différents endroits.

Charles d'Orléans mourut en 1466.

Andantino (Metr. ♩ = 88)

CHANT.

Dieu! qu'il la fait bon

PIANO.

re - gar - der, La gra - ci - eu - se bon - ne et bel - le!

Pour les grands biens qui sont en el - le, Cha - cun est prêt de la

2^{me} STROPHE.

louer. Par de - cà ni de -

-là la mer, Ne sais da - me ni da - moi - sel - le, Qui soit en

tous biens par - faits tel - le, Et c'est hon - te que d'y pen - ser.

N^o 7.

ALLA TRINITA BEATA.

Cantique du 15^e siècle.

Le Cantique suivant, dont l'auteur est inconnu, se trouve à 4 voix dans une collection intitulée : **Laudi spirituali**, manuscrit conservé à la bibliothèque de Florence. Ce sont probablement les plus anciennes mélodies qu'on ait, avec paroles italiennes.

Ce Cantique se trouve aussi en entier dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

And^{no} non troppo lento (Metr: ♩ = 92)

CHANT.

p Al - la — Tri - ni - tà be - a - ta,

PIANO.

p legato.

Da noi sem - pre a - do - ra - ta, Tri - ni -

cresc.

cres.

dim. *pp*

- ta glo - ri - o - sa, U - ni - tà nū -

dim. *pp*

cresc. *dim.*

- ra - vi - glio - sa ! Tu sei man - na - sa - po -

p *pp*

- ro - sa, E tut - ta de - si - de - ro - sa !

cresc. *p*

Tu sei man - na sa - po - ro - sa,

pp

E tut - ta de - si - de - ro - sa !

HYMNE DU SOIR

des frères Moraves.

(2^e moitié du 15^e siècle.)

Les frères Moraves ou **frères de Bohême** s'appelaient vers l'an 1420 **frères Agneaux**; cette secte religieuse se forma des débris des Hassites.

Nous lisons dans l'histoire des sectes par l'abbé Grégoire, qu'à chaque heure du jour et de la nuit il y a, parmi les frères Moraves, quelques personnes des deux sexes chargées de prier pour la société. Les communautés Moraves de toute la terre, à la même heure, sont unies d'intention pour chanter l'hymne du matin et du soir.

Les frères Moraves sont répandus dans presque tous les pays, quoiqu'en petit nombre, sous le nom de frères de l'Unité, il y en a jusque dans les montagnes du Caucase.

Paroles françaises d'EMILE DESCHAMPS.

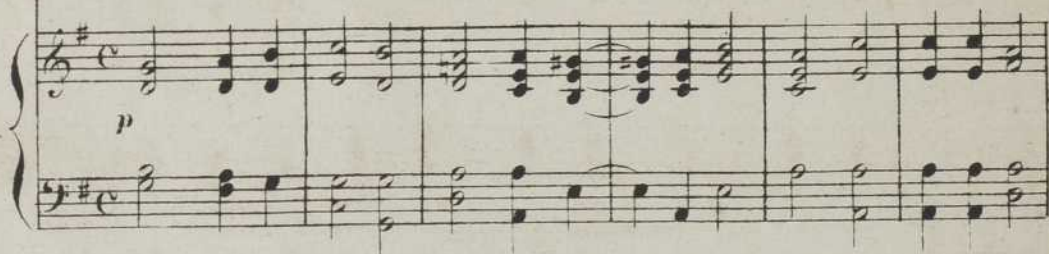
Moderato (Metr. $\text{♩} = 8\frac{1}{4}$)

CHANT.



Quand la nuit sombre Verse en paix son om-bre, L'homme re-po-

PIANO.



-se. La pau-piè-re clo-se: Fi-dèle em-blè-me Du sommeil su-prè-



p 2^e STROPHE

me. De la mort mê - me. Dieu, fais qu'en rê - ve, L'âme à toi -

legato.

rall.

cresc.

s'é - le - ve; Fais qu'à l'au - ro - re L'â -

f

pp

f

pp

me prie en - co - re, Fi - dèle em - blé - me

cresc.

cresc.

Du ré - veil - su - pré - me, Dans le ciel mê - me.

p

rall.

p

rall.

N^o 9.

Ô TRISTE DÉPARTIR.

Chanson de François 1^{er}

(1520)

François I^{er} le restaurateur des lettres et des arts, naquit en 1494. Ce prince non seulement aimait beaucoup la musique et la poésie, mais il les cultivait toutes deux avec succès. Ce fut dans un moment de mélancolie au château de Chambord, qu'il écrivit, avec son diamant sur un carreau de vitre ce dicton connu :

*Souvent femme varie,
Bien fol est qui s'y fie.*

Les poésies de François I^{er} se trouvent dans le manuscrit N^o 15 fonds Cangé. Ce prince mourut en 1547.

Moderato (Metr: ♩ = 58)

CHANT.

p Ô tris - te dé - par - tir, De moi tant

PIANO.

re - gret - té! Deuil ne se - ra ô - té Qui

mon cœur fait par - tir: J'en - tends jus - ques

au re - voir, Cy de moi tant dé - si -

- ré, Car quel - que part que se - rai,

Tou - jours fe - rai mon de - voir.

UN DIEU PUISSANT EST NOTRE DIEU.

Choral de Luther,

Chanté à son entrée à Worms le 16 Avril 1521.

Martin Luther, le célèbre réformateur allemand est né en 1483, et mort en 1546. Il s'occupait de poésie et de musique; la nature l'avait doué d'une belle voix. Souvent il faisait venir chez lui des musiciens exercés, et chantait avec ses enfans les motets de Senfl, Josquin des Prés et d'autres maîtres de l'époque.

Luther ne fit pas absolument disparaître les chants latins de l'office divin, mais il les remplaça, la plupart, par des chorals en langue vulgaire, ce qui du reste existait déjà en Allemagne avant le douzième siècle.

Luther a composé les paroles et la musique de plusieurs chorals; l'un des plus remarquables est celui que nous donnons: *Ein feste Burg ist unser Gott*; Notre Dieu est une forte citadelle. Ce choral a une faible analogie avec l'hymne catholique: *exultet cælum laudibus* etc. M^r Meyerbeer a basé sur ce choral de Luther une partie du rôle de Marcel dans son opéra **Les Huguenots**.

Les chorals de Luther se trouvent dans beaucoup de recueils, édités à différentes époques, et dont l'énumération serait trop longue, en voici deux:

Doctor Martin Luthers geistliche Lieder par Winterfeld.

Enchiridion geistlicher Gesänge Martin Luthers Leipzig 1545.

Paroles Françaises d'Édouard FOURNIER.

Moderato (Metr. $\frac{1}{2} = 52$)

CHANT.

f Un Dieu puis - sant est no - tre Dieu! Il est no -

PIANO.

f *pp*

tre dé - fen - se, Et no - tre re - fuge en tout

lieu, Quand le pé - ril s'a - van - ce! Les piè - ges des dé-

-mons sui - vent tou - jours nos pas, Ils re - dou - blent d'ar - deur à

l'heure du tré - pas Re - doutons leur ven - gean - ce!

L'ESPOIR QUE J'AI.

Chanson de Clément Jannequin.

(1530)

Clément Jannequin, célèbre musicien du 16^e siècle, vécut sous le règne de François I^{er}. Il a fait plusieurs messes, des chansons à 4, 5 et 6 voix; l'une des plus célèbres est **La bataille de Marignan**: cette chanson a été dite souvent dans les concerts du prince de la Moskowa, et a toujours obtenu à juste titre les honneurs du bis.

Les chansons de Jannequin ont assez d'originalité; celle que nous donnons, pêche un peu par cette monotonie inévitable dans la musique untonique, c'est à dire ne modulant pas; le grand nombre de quintes, quoique arrivant la plupart par mouvements contraires, contribuent surtout à ce vague des chansons de cette époque.

Les biographes donnent peu de détails sur Clément Jannequin. La chanson suivante est tirée du recueil de Lattaignant.

All.^{to} moderato. (Metr: ♩ = 84)

CHANT.

L'es - poir que j'ai d'ac - qué - rir vo - tre grâ -

PIANO.

- - - - - ee, Et de jou - ir du bien que je pour - chas -

- se Me tient sus - pens en at - ten -

- dant, en at - ten - dant votre ap - point, Mais si de

bref vous ne ve - nez au point, Force se - ra,

force se - ra que d'amour je me las - - - se

PLUS NE SUIS CE QUE J'AI ÉTÉ.

Chanson de Clément Marot.

(1532)

Clément Marot, l'un des plus grands poètes de son temps, naquit en 1495. Il se trouva à la bataille de Pavie, où il fut blessé et fait prisonnier; il était page de Marguerite de Valois, sœur de François I^{er}. On prétend que Diane de Poitiers eut un faible pour Clément Marot. Il a fait une traduction des psaumes de David avec Théodore de Bèze; ces psaumes furent chantés par les protestants sur des airs qui couraient la ville, (peut-être ceux de Goudimel;) les catholiques opposèrent bientôt aux psaumes de Marot, des cantiques spirituels qui n'étaient pas non plus des chants d'église.

Clément Marot mourut en 1545.

La chanson que nous donnons ici, se trouve dans le **choix de chansons à commencer de Thibaut de Champagne par Monerif**.

La musique de cette chanson est certainement postérieure à la poésie.

Un poco allegretto (Metr. ♩ = 92)

PIANO

Plus ne suis ce que j'ai é - té, Et plus ne

saurais jamais l'è - - tre, Mon beau prin-tems et mon é -

-té Ont fait le saut par la fe - nè - - tre; A - mour tu as é -

-té mon maître, Je t'ai ser - vi sur tous les Dieux; Ah! si je pou-

-vais deux fois naî - tre, Combien je te ser - vi - rais mieux!

rall.

N^o 13.

IL BIANCO CIGNO.

Madrigal d'Arcadelt.

(1540)

Jacques Arcadelt est né au commencement de 1500; il fut un des plus savans musiciens de son tems. Il a fait des messes, des madrigaux et des chansons françaises à plusieurs parties.

Le madrigal que nous donnons ici, est écrit à 4 voix, et ne manque pas de charme, surtout lorsqu'il est chanté à mezza voce: Ce morceau obtenait toujours un grand succès aux concerts du prince de la Moskowa.

All^{to} moderato (Mètre: ♩ = 84)

CHANT.

Il bian - co e dolce ci - gno can - tando mo - re, Ed io piangen -

PIANO.

p

-do giungo al fin del viver mi - o, Ed io piangen - do giungo al fin del -

-viver mi - o; stran' e diversa sorte ch'ei moro se conso - lato, Ed io moro be -

- a - - - to; Mor - te che nel mo - ri - re m'empie di

gioia tutto è di de - si - re, Se nel morir altro do - lor non sen - to

Di mil - le mort' il di sa - rei con - ten - to, Di mil - le

mort' il di sa - rei con - ten - to!

smorz.

decresc.

MON CŒUR SE RECOMMANDE À VOUS.

Chanson d'Orlando de Lassus.

(1560)

Orlando di Lassus (Roland Lassé ou encore Roland de Latre) célèbre compositeur belge, naquit à Mons en 1520; il quitta son pays et changea son nom en Lassus, parce que son père, accusé comme faux monnoyeur, avait été condamné à Mons.

Orlando de Lassus, d'abord enfant de chœur à Mons, fit ses études musicales en Italie et obtint la place de maître de chapelle à St Jean de Latran. Plus tard il se fixa à Munich, où il épousa une des filles d'honneur de la duchesse de Bavière. La date de sa mort est incertaine, probablement 1594; on sait seulement qu'il mourut à Munich, où il avait passé la plus grande partie de sa vie. Aucun compositeur de son tems n'eut autant de succès que lui, il se distingue par sa mélodie et son élégante manière de conduire les voix.

Orlando de Lassus a composé une quantité de morceaux religieux et de chansons; il y a une assez grande collection de ces dernières à plusieurs voix à la bibliothèque S^{te} Geneviève. Les poésies de la plupart de ces chansons ne seraient plus chantables dans nos salons, quoique dans le tems on les ait fort goûtées à la cour et à la ville.

And.^{no} con moto (Metr: ♩ = 84)

CHANT.

Mon cœur se recommande à vous, Tout plein d'en-nui et de mar-ty-re;

PIANO.

Au moins en dépit des ja-loux, Fai-tes qu'adieu vous puisse di - - -

pp

- - - re! Ma bouche qui vous soulait ri - - - re, Et conter propos

pp

pp

gracieux, Ne fait mainte - nant que maudire Ceux qui m'ont ban - ni de vos yeux:

pp

rit.

p

Mon cœur se recommande à vous, Tout plein d'en - nui et de mar - tyre; Au moins en

p

dépit des ja - lous, Fai - tes qu'adieu vous puisse di - - - re!

LAS! EN MON DOUX PRINTEMPS.

Chanson de Marie Stuart.

(1560)

Marie Stuart, reine d'Écosse était née en 1545. Elle demeura veuve du roi François II le 5 décembre 1560, et, selon Brantôme; fut fort affligée et de sa perte et de son deuil; elle fit elle-même cette chanson (celle que nous donnons ici;) elle alla au bout de 18 mois en Écosse à son grand regret.

Marie Stuart s'occupait de poésie et de musique; on lui attribue pourtant à tort: **adieu plaisant pays de France**, qui est de David Rizzio son secrétaire.

Marie Stuart savait 6 langues, et écrivait aussi bien en vers qu'en prose. La musique de la chanson suivante est probablement de David Rizzio qui était bon musicien, et chantait agréablement; il a fait beaucoup d'airs qui sont devenus populaires, comme: **Monsieur le prévôt des marchands** etc. **Monsieur le curé ne veut donc pas** etc.

Marie Stuart a été décapitée en 1587 par les ordres de la reine Élisabeth.

Moderato (Metr: ♩ = 56)

CHANT. *p* Las! en mon doux prin-

PIANO. *p*

-tems Et fleur de ma jeu-nes-se, Toutes les peines sens D'une extrême tris-

- tes - se; Et en rien n'ai plai - sir. Qu'en re - gret et dé -

p

2^{me} STROPHE.

- sir. Si en quelque sé -

- jour, Soit en bois ou en pré - e, Soit à l'au - be du jour, Ou soit à la ves -

- pré - e, Sans ces - se mon cœur sent Le re - gret d'un ab - sent?

p

BELLE QUI TIENS MA VIE.

Pavane.

AIR DE DANSE

Auteur inconnu.

(1579.)

La pavane suivante est tirée d'un ancien traité de danse très curieux, dont voici le titre: **Orchésographie et traité en forme de dialogue par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre et pratiquer l'honnête exercice des danses par Thoinot Arbeau** (anagramme de Jehan Tabourot) officier de Langres.

Laissons parler l'auteur: «Les pavanes et basses danses sont belles et graves et bienséantes aux personnes honorables, principalement aux dames et damoiselles. Le gentil-homme la peut danser ayant la cape et l'épée, et vous autres (clercs) vêtus de vos longues robes, marchant honnêtement avec une gravité posée; et les damoiselles avec une contenance humble; les yeux baissés, regardant quelquefois les assistants avec une pudeur virginale. Et quant à la pavane, elle sert aux rois, princes et seigneurs graves, pour se montrer en quelque jour de festin solennel, avec leurs grands manteaux et robes de parade, etc.

Dans **Marini Mersenni ord. min. harmonicorum** etc. il est dit: «La pavane vient d'Espagne, et est ainsi nommée parceque ceux qui la dansent font des roues l'un devant l'autre à la façon des paons, et avec telle gravité que la cape et l'épée nuisent de rien, et qu'elles semblent être nécessaires pour mieux contre-faire la roue des paons, d'où cette danse a pris son nom.

Voici les dates des différentes éditions de l'Orchésographie de Thoinot Arbeau 1558-1579-1589-1590 et 1596. Nous avons transcrit la pavane qui suit, d'après l'édition de 1589, en conservant l'harmonie à 4 parties qui s'y trouve.

All^{to} mod^{to} (Metr: ♩ = 96)

CHANT.

pp

Bel - le qui tiens ma vi - e Cap - ti - ve dans tes yeux,

PIANO

pp

Qui n'as l'à - me ra - vi - e D'un souris graci - eux; Viens

mf

mf

pp *mf*

tôt me se - cou - rir, Ou me fau - dra mou - rir, Viens tôt me

pp *mf* 2^{de} STROPHE.

se - cou - rir Ou me fau - dra mou - rir Tes beautés et ta grà -

- ce, Et tes di - vins propos Ont de moi pris la pla - ce, Et

mf *pp*

eau - sé tant de maux, En remplis - sant mon cœur D'une a - mou -

mf *pp*

- reuse ar - deur; En remplis - sant mon cœur D'une a - mou - reuse ar - deur!

3^{me} STROPHE.

pp Si d'un brù - lant mar - ty - re Tu n'as au - cun é - moi,

Si ta beau - té m'at - ti - re, Et ne fait rien pour moi:

mf Tant ai - mer et souf - frir, *pp* Oh! mieux vau - drait mou - rir;

mf Tant ai - mer et souf - frir, *pp* Oh! mieux vau - drait mou - rir!

N^o 18.

JE SUIS DE TOUS LES DIEUX.

Air de Mercure dans le ballet de la Reine

Musique de
Beaujoyeux

(1581)

L'air suivant est tiré d'un ballet composé sous Henri III, et ayant ce titre: **Balet comique de la royne, fait aux nopces de Monsieur le duc de Joyeuse et Mademoiselle de Vaudemont sa sœur** (sœur de la reine) par **Balthazar Beaujoyeux**, valet de chambre du roy et de la royne sa mère. Ballard 1582.

Ce ballet fut exécuté pour la 1^{re} fois le 15 Octobre 1581, et c'est le premier essai d'opéra joué en France.

Beaujoyeux était un des meilleurs violons de l'Europe.

L'exemplaire du ballet de la reine, conservé à la bibliothèque impériale est précédé de plusieurs pièces de vers du temps, à la louange de Beaujoyeux.

La Chesnaye, aumônier du roi a fait les paroles de ce ballet.

And.^{te} con moto (Metr: ♩ = 88)

PIANO

MERCURE. *p*

Je suis de tous les dieux le

com-mun mes-sa-ger, Ai-lé par les

p *pp*
 ta - lons, va - ri - able et lé - ger, Qui de ce
p *pp*
 ca - du - ée à la Par - que fa -
cresc un poco.
 - ta - le Dans l'a - bi - me pro - fond vais
cresc un poco.
pp
 ra - vir les es - prits, Pour les fai - re re -
pp
 - vi - vre; or quand ils ont re - pris Nais - sance, a -
pp

decrease. *tr*

- près en - cor là - bas je les dé - va -

decrease.

- le.

DC.

rit.

2^{de} STROPHE.

La nym - phe Cir - cé sait — par —

p

art as - su - jet - tir; Mais el - le ne

p

les peut en mons - tre con - ver - tir, Car de leur

p *pp*

na - tu - rel les dieux sont im - mu -

- a - bles: El - le se fait pour tant par

crese un poco.

les dieux ré - ve - rer Les frappant de sa

pp

verge et les fait de - meur - rer Par charmes

p

sur les pieds plus qu'u - ne ro - che sta - bles.

decrese.

N. 19

LA ROMANESCA

Air de Danse.

2^{me} Moitié du 16^{me} Siècle.

Ch. Compan, dans son dictionnaire de danse publié en 1787, dit à l'article **gaillarde**: c'est une espèce de danse ancienne, qu'on dansait tantôt terre à terre, et tantôt en cabri-
colant, tantôt allant le long de la salle et tantôt à travers; l'air de cette danse est à 3 temps
gaîs. **On la nommait autrefois romanesque, parcequ'elle nous est venue
de Rome ou du moins d'Italie.** Cette danse n'est plus en usage depuis longtemps.

Rousseau donne la même notice dans son dictionnaire de musique.

L'air de la **romanesca** que nous donnons ici, est d'après l'opinion assez générale-
ment répandue, un air de danse espagnol. Son rythme est à 2 ou 4 temps, ce qui fait
croire que ce n'est pas la même danse que la **romanesque** qui est à 3 temps,
comme on vient de le voir.

Poésie d'Adolphe LARMANDE.

All^{to} mod^{to} (Metr: ♩ = 88)

CHANT.

Aux échos des bois, Aux soupirs du feril la - ge,

PIANO.

Mêlez, charmants hautbois, Un doux ra - mage; Et par vos accords, Sur la ver - te fon

mf
-ge-re Attirez la bergère Qu'appellent mes transports, Mon cœur plein d'elle,

pp *mf*
Veut atten-drir Son cœur re-belle, Ou bien mourir! « Ô Made-*lei*-ne,

pp
Cède aux a-mours: Le lierre au cliè-ne S'unit tou-jours. Qu'à ma chan-

-son Voltigeant en ca-den-ce. Ton pied mi-gnon Vienne a-nimer la dan-se;

75
Et qu'en bondissant, Ton cor-sa-ge d'abeil-le D'un tré-sor naissant Entr'ou-vre la mer-
animez.

- veille Pour le tendre sou-ci Qui m'entraîne. J'implore ta merci,

O ma rei-ne! Et si la dan-se nous en-chaîne. Laisse l'a-

-mour nous enchaî-ner aussi! Et si la dan-se nous en-

-chaî-nes Laisse l'amour nous enchaî-ner aus-si

deces 1^e rall.

N^o 20.

CRUELLE DÉPARTIE.

Auteur inconnu.

(1603.)

La chanson suivante: **Cruelle départie** etc. est tirée d'un ouvrage latin, dont voici le titre traduit: **Tresor harmonique du divin Launencin, romain, contenant pour la vielle la musique eboisie de tous genres de chants, des musiciens remarquables, les plus célèbres de ce siècle dans toutes les parties du monde. Publié par Jean Baptiste Bésard, bisontin, amateur des arts libéraux et musicien très habile; Cologne 1603.**

Cet ouvrage contient plusieurs chansons italiennes et françaises, celle que nous donnons ici, et qui porte le titre **d'air de cour**, commence par le refrain de Belle Gabrielle: **Cruelle départie** etc; elle est probablement antérieure à la chanson de Henri IV qui lui aura emprunté son refrain.

And^{ro} (Metr: ♩ = 86)

CHANT.

p

Cru-el-le dé-par-ti-e,

PIANO.

p

Malheu-reux jour, Que ne suis-je sans vi-e, Ou sans a-mour!

2^e. STROPHE.

Que ne puis-je te sui-vre, Soleil ar-

p

-dent: Ou bien ces-ser de vi-vre, En te — perdant.

3^e. STROPHE.

Les jours de ton ab - sence me sont des nuits, Et les nuits la

p

4^e. STROPHE.

-nais-sance De mille en-nuis. Bref qui veut

p

voir l'i - ma-ge D'un dé-ses - -poir, A mon tris-te vi-sa-ge Le vien-ne voir!

N° 22

MA BELLE SI TON ÂME.

Chanson de Gilles Durant.

1603.)

La chanson suivante, dont la poésie est de **Gilles Durant**, a été transcrite d'après l'ouvrage de Bésard, cité plus haut: *Besardus thesaurus harmonicus* etc.

Cette chanson se trouve rangée parmi les airs de cour.

Gilles Durant, né en 1550, mourut en 1615.

Un poco all^o (Metr: ♩ = 96)

CHANT.

PIANO.

Ma bel-le si ton à - me Se

sent or allu - mer De cet-te douce flamme Qui nous force d'aimer; Al - lons con -

- tents, Al - lons sur la verdu - re, Allons tandis que du - re No - tre jeune printems.

2.^{me} STROPHE.

A_vant que la jour - né - e De

notre â - ge qui fuit, Se trouve envi - ron - né - e Des ombres de la

nuît, Pre - nons loi - sir de vi - vre no - tre vi - e. Et

sans craindre l'en - vi - e, Don - nons nous du plai - sir.

Du so - leil — la lu —

— mie — ré Vers le soir se dé — teint, Puis à l'aube pre — miè — re Et

— le reprend son teint; Mais no — tre jour, Quand u — ne fois il

tom — be. De — meu — re sous la tom — be. Sans es — poir de re — tour.

N° 25.

AVEC LES SERAPHINS DU CIEL.

Glee (Noël Anglais)

Auteur inconnu.

Cet ancien Noël tiré de la collection du docteur Mac Farren, a été harmonisé à 6 voix par M^r Louis Niedermeyer.

Paroles Françaises de M^r PORCHAT.Allegretto mod^{to} (Metr. ♩ = 60)

CHANT.

PIANO.

The musical score is written for voice and piano. It begins with a key signature of one sharp (F#) and a 6/8 time signature. The tempo is marked 'Allegretto mod^{to}' with a metronome indication of 60 beats per minute. The score is divided into three systems. The first system shows the vocal line (CHANT.) and the piano accompaniment (PIANO.). The second system continues the piano accompaniment with a 'diminuendo' marking. The third system introduces the vocal line with the lyrics 'A - vec les sé - ra - phins du ciel, chan - tons le'. The piano accompaniment continues with a 'p' (piano) marking.

mai - tre: Pas - teurs, pour nous sau - ver, — chez nous il vient de

naï - tre: Sa gloi - re bril - le dans la nuit Et vers sa cou - che

nous conduit, Sa gloi - re bril - le Dans la nuit, Et vers sa cou - che

nous conduit: Heu - reu - se nou - vel - le! L'es - pé - rance est

f dans mon cœur, De l'an - ge re - bel - le *p* L'homme enfin se -

- ra vain_queur.

2^{me} STROPHE.

p Sa - lut en_fant di - vin, ——— notre

es - poir, no - tre ga - ge; Des pau_vres, des pe - tits ——— re -

-cois d'a - bord l'hom - ma - ge: Que peu - vent - ils pour tho - no - rer? Tai -

-mer toujours et t'a - do - rer. Que peu - vent - ils pour tho - no - rer? Tai -

-mer toujours et t'a - dorer. Heu - reu - se nou - vel - le! L'es - pérance est

dans mon cœur. Heu - reu - se nou - vel - le! L'es - pérance est dans mon cœur.

N^o 24.

LE CROISE CAPTIF.

Madrigal d'Orlando Gibbons.

(1620)

Orlando Gibbons né à Cambridge en 1583 et mort en 1625, était organiste de cour sous Charles I^{er} Il a écrit de la musique d'église et des madrigaux à 5 voix avec accompagnement de violes. Un hosanna de sa composition est encore très célèbre en Angleterre.

Paroles Françaises de M^e PORCHAT.And.^{te} con moto. (Metr. ♩ = 76)

CHANT.

On m'avait dit: si - gna - le ton cou - ra - ge, Pour

PIANO.

mé - riter la cé - les - te fa - veur; Et sous la

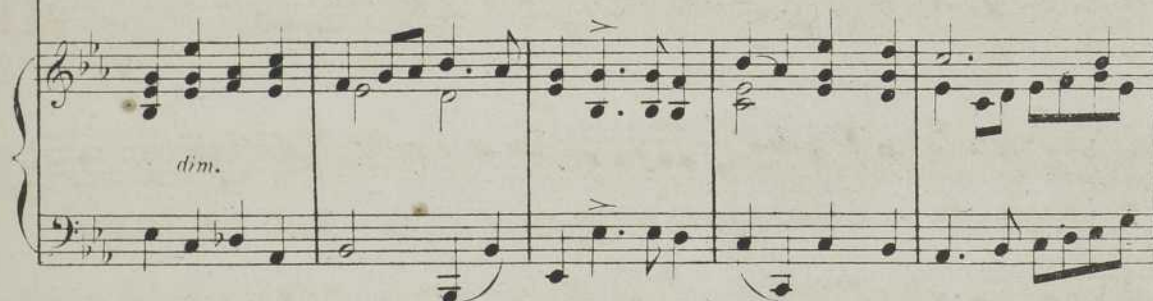
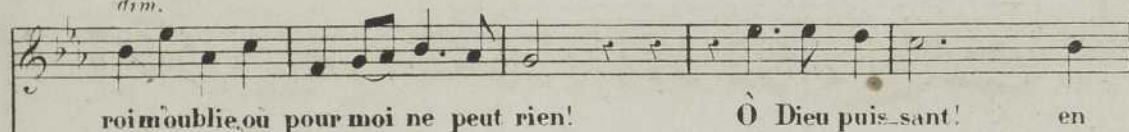
croix j'ai trou - vé l'es - cla - va - ge Sans dé - li - vrer le

tom-beau du sau-veur. *p* Ô Dieu puis-sant! en

dim. vous seul j'ai - rai foi Dé - li - vrez-moi, Sei - gneur Dé - li - vrez

2^{me} STROPHE.
moi! Sou-vent mes yeux cher-chaient sur l'onde a -

-mè - re, A l'ho - rizon quel - que vais - seau ebré - tien;

p*dim.**dim.*

3^{ème} STROPHE.

μ

Je pouvais fuir, mais sur le saint ri - va - ge, Oû vo - tre sang se

p

ré - pan - dit pour nous, Vous restiez seul, sans culte et sans hom -

dim. *p*

- ma - ge! Je serai libre ou captif a - vec vous; Oh! bénis - sez mon

dim.

dim.

a - mour et ma foi! Dé - li - vrez moi, Sei - gneur Dé - li - vrez moi!

dim.

N° 25.

LAS! IL N'A NUL MAL.

Chanson de J. Lefèvre.

(1613)

Jacques Lefèvre était, selon Laborde (*Essais sur la musique*) compositeur de la chambre de Louis XIII et auteur de plusieurs oeuvres musicales à trois, quatre, cinq, six et sept voix. Les biographies ne parlent point de ce J. Lefèvre; M^r Fétis ne le cite pas non plus. Il n'est du reste pas probable que Laborde ait glissé, sous ce nom, de ses propres compositions dans ses essais, car la collection des chansons de Laborde, collection assez volumineuse, et que nous avons parcourue en entier, est d'une faiblesse d'inspiration incontestable, surtout à côté des chansons que nous connaissons sous le nom de J. Lefèvre.

La chanson suivante est empreinte de beaucoup de grâce et de sentiment; Les paroles sont plus anciennes que la musique, car nous les avons trouvées parmi les chansons, d'Orlando de Lassus, conservées à la bibliothèque S^t Geneviève.

Ce morceau chanté à 4 voix dans les concerts de la Société S^t Cécile a toujours eu beaucoup de succès.

All.^{to} Moderato. (Metr: ♩ = 92)

CHANT.

Las! il n'a nul mal qui n'a le mal d'a-

PIANO.

p

p

-mour; Las! il n'a nul mal qui

p

mf

na le mal d'a-mour. La fil - le du roi est au

mf

pied de la tour, Qui pleure et sou - pi - re, et

p

mè - ne grand dou - leur! Las! il n'a

p

nul mal qui n'a le mal d'a-mour; Las! il n'a

mf 2^{de} STROPHES.

nul mal qui n'a le mal d'a_mour. Le bon roi lui dit: ma

fil_le, qu'a_vez-vous? Vou_lez_vous un ma_ri? Hé_las! oui, Mon_sei_

gnoux! Las! il n'a nul mal qui n'a le mal d'a

_mour; Las! il n'a nul mal qui n'a le mal d'a_mour.

L'AMOUR AU MOIS DE MAI.

Chanson de J. Lefèvre.

(1613)

Cette deuxième chanson de **J. Lefèvre** est tirée d'un chansonnier, publié après les essais de Laborde, d'où elle est prise sans doute; elle ne diffère de la version de Laborde que de quelques mesures. M. Fétis, dans ses curiosités historiques de la musique, l'attribue à *Lefèvre d'Étaples*.

Allegretto. (Metr: ♩ = 104)

CHANT.

PIANO.

Aime - moi, ber - gè - re, Et je fai - me - rai; Nesois point le - gè - re, Je ne

le - se - rai: Ah! que l'a - mour est gai Le jo - li mois de mai!

Ah! que l'a-mour est gai, ah! qu'il est gai, le jo-li mois de mai!

p

2^{me} STROPHE.

Mon cœur et ma vi-e je te don-ne - rai: jamais d'autre a-mi-e je ne

p

rit. a tempo.

ser - vi - rai. Ah! que l'a-mour est gai Le jo-li mois de mai!

rit.

ah! que l'a-mour est gai, ah! qu'il est gai, Le jo-li mois de mai!

AMARYLLIS.

Chanson du Roi Louis XIII.

(1620)

Louis XIII, fils de Henri IV, cultivait la musique comme son père: c'est peut-être le seul rapport qu'il ait eu avec lui. La chanson que nous donnons de Louis XIII, et qui est bien de sa composition, a été écrite par lui à 4 voix; l'harmonie en est bonne, et nous l'avons reproduite dans l'accompagnement.

Cette chanson est citée en entier dans la *musurgia universalis* du père Kircher (1650) ainsi que dans l'ouvrage du P. Mersenne. (1636)

Andantino. (Metr: ♩ = 80)

CHANT.

Tu crois ô beau so - leil Qu'à ton é - clat rien n'est pa -

PIANO.

p

pp

-reil, En cet ai - ma - ble tems Que tu fais le printems; Mais

pp

quoi! tu pa - lis Au - près d'A - ma - ryll - lis.

rit.

rit.

2^e STROPHE

p Or que le ciel est gai Durant ce gen_til mois de Mai. *pp* Les roses vont fleu-

p *pp*

-rir, Les lys s'é_pa_nouir. Mais que sont les lys Auprès d'Amaryll- *rit.*

rit.

3^e STROPHE.

p -lis? De ses nouvelles pleurs L'aube va ranimer les fleurs, *pp* Mais que fait leur beau

p *pp*

-té A mon cœur attris_te. Quand des pleurs je lis Aux yeux d'Amaryllis. *rit.*

rit.

N. 28

IL N'EST POINT D'AMOUR SANS PEINE.

Chanson de Lambert.

(1650.)

Michel Lambert, né en 1610, eut à la cour de France la réputation d'un des meilleurs musiciens de son temps; il y a en effet de charmantes mélodies parmi ses chansons et ses petites cantates. Beusierade, Boisrobert, Perrin et Quinault lui en fournissaient les paroles. Lully épousa la fille de Lambert. Ce compositeur mourut en 1696, et fut inhumé à l'église des Petits Pères, à côté de Lully.

Allegretto. (Metr: ♩ = 96)

CHANT.

Il n'est point d'a - mour sans pei - ne,

PIANO.

Ni sans a - mour de plai - sir, Ni sans a -

- mour de plai - sir. Quel - que soin qu'un

a - mant pren - ne Pour être heureux sans souf -

- frir. Il n'est point d'a - mour sans — pei - ne,

Ni sans a - mour de plai - sir,

ni sans a - mour — de — plai - sir.

2^{me} STROPHE

Gar - dons cet te dou - ce chaî - ne, Qui nous fait

craindre et lan - guir: Il n'est point d'a -

mour sans pei - ne, Ni sans a - mour de plai -

- sir, Ni sans a - mour de plai - sir!

N^o 29.

DANS NOTRE VILLAGE.

Brunette du 17^{me} Siècle.

Auteur inconnu.

Diderot et d'Alembert, dans leur encyclopédie, donnent la définition suivante du mot **brunette**: 'c'est une espèce de chanson dont l'air est facile et simple, et le style galant et naturel, quelquefois tendre et souvent enjoué. On les appelle ainsi, parcequ'il est souvent arrivé que dans ces chansons, le poète s'adressant à une jeune fille, lui a donné le nom de brunette, petite brune!

La brunette suivante se trouve dans plusieurs anciens recueils; elle a été insérée également dans les *chants et chansons populaires de la France* avec les paroles: *Nous étions trois filles à marier* etc. Il y a en note: 'l'air de cette chanson est très ancien, il est d'un nommé Lefèvre; c'est sans doute encore le Jacques Lefèvre dont nous avons déjà parlé, et en ce cas il faudrait dater cette brunette de 1613.

(Met: $\text{♩} = 100$)
Allegretto. *mf*

CHANT. Dans no tre vil - lage Chacun vit con - tent, Dans notre vil -

PIANO. *mf*

p
 - lage Chacun vit content; Les bergers chantant Après la fin de leur ouvrage, Les ber -

p *rit* *f* *a tempo.*
 - gers chantant Après la fin de leur ouvrage, Le restant du jour Vont faire l'a - mour.

2^e STROPHÉ

mf

Ils sont à leurs bel-les Si fort at - ta -

mf

p

- chés. Ils sont à leurs belles Si fort at - ta - chés, Qu'ils seraient tou -

p

- chés D'une inqui - é - tu - de mor - tel - le, Qu'ils se - raient tou - chés D'une inqui -

rit. *fa tempo.*

- é - tu - de mor - tel - le, S'ils passaient un jour Sans fai - re l'a - mour.

rit. *f*

5^e STROPHE.

mf

Jamais la tris - tes_se Ne règne en ces

mf

p

lieux, Jamais la tris - tes_se Ne règne en ces lieux, Les ris et les

p

jeux Y font leur demeu_re sans ces_se, Les ris et les jeux Y font leur

rit. *f a tempo.*

demeure sans cesse; Ah! le beau sé - jour Pour fai_re l'a - mour!

rit. *f*

N° 50

MES BELLES AMOURETTES.

Brunette.

Auteur inconnu.

La brunette suivante est tirée d'un recueil en 3 volumes intitulé: **Brunettes ou petits airs tendres avec les doubles et la basse continue mêlées de chansons à danser, recueillies et mises en ordre par Christophe Rallard 1703.** La bibliothèque impériale ne possède pas cet ouvrage; M^r Edouard Fournier qui a les 3 volumes dans sa bibliothèque, a bien voulu nous les communiquer.

Il y a un recueil de brunettes pour deux flûtes, avec les paroles des premières strophes, à la bibliothèque du conservatoire de musique, bibliothèque pénurie en musique ancienne; ce dernier recueil est de Montclair.

All.^o mod.^{to} (Metr. ♩ = 100)

CHANT.

PIANO. *f*

p

Où êtes vous al-lé, mes belles amourettes, Changerez-vous de lieu tous les

p

rit.

jours? Puis-que le ciel le veut ain - si, que mon mal je re - gret -

rit.

f a tempo

- te: Je m'en i - rai dans les bois con - ter mes amoureux dis -

f rit.

pa tempo.

- cours. Où êtes vous al - lé mes belles amou - rettes Changerez-vous de lieu tous les

p a tempo.

jours?

f

Où êtes vous al_lé mes belles amourettes (changerez-vous de lieu mil-le

p

fois? A qui di_rai - je mon tourment et mes pei - nes se - re -

rit.

rit.

f a tempo. tes? Je m'en i_rai dans ces bois, Chan - ter d'u_ne mouran - te

f

rit.

p voix. Où êtes vous al_lé mes belles amourettes, Changerez-vous de lieu mille fois?

a tempo.

N° 51.

DEDANS UNE PLAINE.

Brunette.

Auteur inconnu.

Ballard dans son recueil de brunettes, définit ces dernières d'une manière assez naïve, il dit: ces airs ont été appelés brunettes par rapport à celui qui commence: **le beau berger Tircis**, et qui finit par ces paroles: **Hélas! brunette mes amours**. Une preuve de la bonté de ces airs, c'est que malgré leur ancienneté, on ne laisse pas de les apprendre et de les chanter encore tous les jours; ceux-mêmes qui possèdent la musique dans toute son étendue, se font un plaisir d'y goûter ce caractère tendre, aisé, naturel qui flatte toujours, sans lasser jamais, et qui va beaucoup plus au cœur qu'à l'esprit!

La brunette qui suit se trouve dans différents recueils. Labordé la donne dans ses Essais, avec une légère variante pourtant.

CHANT. **All^o mod^{to}** (Metr: ♩ = 96)

PIANO. *pp* *p*

Dedans

u - ne plaine, Pensant à l'a - mour, J'a - bor - dai Cli - mè - ne. Et lui

dis sans dé - tour: Vos beaux yeux font ma pei-ne, Aimez, aimez à vo-tre

2^e STROPHE.

tour Ceux qui

pp *p*

pour vous plai-re, Sont à vos ge-noux, Suivant leur pri - è - re, Les ai -

- me - rez - vous? J'aurais trop à fai-re, Tendre ber-ger levez-vous!

rit.

N^o 52

ARIETTE ou CHŒUR de

LA MASCARADE DE VERSAILLES.

Ballet de J. B. de Lully.

(Les Variantes de la 2^{me} Strophe sont de M^{me} CINTI DAMOREAU.)

Jean Baptiste de Lully, fondateur de l'opéra français, naquit à Florence en 1633. Le chevalier de Guise l'amena en France, à l'âge de 15 ans; il entra comme marmiton chez M^{lle} de Montpensier. Lully jouait du violon d'une manière remarquable, à cette époque, mais il abandonna cet instrument pour se livrer à l'étude du clavecin et de la composition, sous la direction des sieurs Métru, Roberdet et Gigault; plus tard il se lia d'amitié avec Molière.

À l'époque de ses débuts comme compositeur, Lully dansait dans les ballets de la cour, dont il avait fait la musique; il se faisait aider dans son orchestration, fort simple à cette époque, par ses élèves Lalouette et Colasse. Il composa 26 ballets et divertissements, 19 opéras, de la musique sacrée, etc.

La musique de Lully est principalement remarquable par le sentiment dramatique, et des mélodies souvent très heureuses.

Ce célèbre compositeur mourut en 1687; son tombeau se trouve dans l'une des chapelles des Petits-pères, avec une épitaphe de Santeuil.

Lully avait eu 5 fils, qui s'occupèrent tous trois de composition.

(Metr: ♩ = 96)

All^{to} mod^{to}

Paroles de BENSFRADE.

PIANO.

p
Soyez fi - de - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u ne bel - le Trouve aise -

mf
ment Un heu - reux mo - ment. Sou - vent une à - me cru - el - le Sen -

- gage en dépit d'elle. C'est le grand se - cret que d'ai - mer constamment.

pp
Soprano.
So yez fi - de - le, Le. soin d'un a - mant, Près d'u - ne
Contralto.
pp So yez fi - de - le, Le. soin d'un a - mant, Près d'u - ne
Tenor.
pp So yez fi - de - le, Le. soin d'un a - mant, Près d'u - ne
Basse.
pp So yez fi - de - le, Le. soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

p Solo.

Aux lois d'amour en vain l'on est rebelle. Chacun tôt ou tard suit un Dieu si charmant.

p

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

bel - le, trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

bel - le, trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

bel - le, trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

bel - le, trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

f

Solo. 2^e STROPHE.

Quand on sait plaire, Sur tout à la cour, Que peut - on fai - re

p

Et nuit et jour Sans un peu d'amour. Un jeu - ne cœur sans af -

- faire Ne se divertit guère, Que sent de char-mer, Si l'on n'aime à son tour?

pp
Quand on sait plai-re, Sur-tout à la cour, Que peut-on
pp
Quand on sait plai-re, Sur-tout à la cour, Que peut-on
pp
Quand on sait plai-re, Sur-tout à la cour, Que peut-on
pp
Quand on sait plai-re, Sur-tout à la cour, Que peut-on

pp
fai-re Et nuit et jour Sans un peu d'a-mour
pp
fai-re Et nuit et jour Sans un peu d'a-mour.
pp
fai-re Et nuit et jour Sans un peu d'a-mour.
pp
fai-re Et nuit et jour Sans un peu d'a-mour.

N'attendez pas pour n'être point sé - vere Que vos — plus beaux ans commencent tour à tour.

pp
Quand on sait plai - re, Sur - tout à la cour, Que peut - on

pp
Quand on sait plai - re, Sur - tout à la cour, Que peut - on

pp
Quand on sait plai - re, Sur - tout à la cour, Que peut - on

pp
Quand on sait plai - re, Sur - tout à la cour, Que peut - on

pp
fai - re Et nuit et jour Sans un peu d'a - mour.

pp
fai - re Et nuit et jour Sans un peu d'a - mour.

pp
fai - re Et nuit et jour Sans un peu d'a - mour.

pp
fai - re Et nuit et jour Sans un peu d'a - mour.

ROSE INHUMAINE.

Par Campra.

(1710)

André Campra né en 1660, mourut en 1744. Ce compositeur a fait beaucoup d'opéras; il entendait assez bien l'effet de la scène, et sa musique est moins languissante que celle de Colasse et de Destouches; ses compositions furent même les seules qui purent se soutenir après celles de Lully.

Andantino. (Metr. ♩ = 84)

CHANT.

PIANO.

p

Rose in-hu-mai-ne,

p

Viens sou-la-ger Latendre pei-ne, De ton ber-ger; Si rien n'al-

-tè-re Ta cruau-té, Que veux-tu fai-re De ta beau-té?

2^{me} STROPHE

La feuil-le pas-se

p

Et puis re - naît : La fleur ef - fa - ce Et re - pa - raît ; Mais la jeu -

- nes - se Ne revient pas , Et la vieil - les - se Mène au tré - pas .

3^e STROPHE .

Au tombeau , Ro - se ,

L' affreux sommeil Dont on re - po - se Est sans ré - veil . Dans ton bel

â - ge . Pour tes plai - sirs , Mets en u - sa - ge Tous mes dé - sirs .

CANTATILLE

Dédiée à M^{me} la Marquise de Pompadour.Paroles et Musique de M^r LANCEL.

M^r Lancel, auteur de la cantatille suivante, n'est cité dans aucune biographie, c'était peut-être un simple amateur.

Nous possédons un exemplaire imprimé de cette cantatille, relié avec des rosettes Pompadour, sans pouvoir affirmer cependant que ce soit l'exemplaire qui ait appartenu à la célèbre marquise.

Mod^{to} non troppo lento. (Metr: ♩ = 84)

PIANO.

Ab! qu'il est doux de voir sans ces - se L'ob -

- jet de nos ar - dents dé - sirs! Non, sans a -

- mour et sans ten - dres - se, L'on ne peut goû - ter de plai - sirs.

rit. decresc.

La beau-té — la plus par — fai — te Ne sait point suffire au bon-heur,

Ne — sait point suf — fi — re au bonheur. Ah! qu'il est doux de voir

sans ces — se L'ob — jet de nos ar — dents de — sirs

Non sans a-mour et sans ten-dres — se, L'on ne peut goû-ter de plai — sirs.

p

Un ber-ger dans cet-te re-trai-te Cau-se le trou-ble de mon

p

cœur. Cau-se le trou-ble de— mon cœur. Ah! qu'il est doux de voir

sans ces - se L'ob-jet de nos ar-dents de-sirs!

Non, sans amour et sans ten-dres - se, L'onne peut goû-ter de plai - sirs.

ROCHERS INACCESSIBLES

Brunette.

(Milieu du 18^{me} Siècle)

AUTEUR INCONNU.

Cette brunette qui se rapproche déjà de la romance du 19^{me} siècle nous a paru assez intéressante pour trouver sa place dans ce recueil.

Andantino (Metr: ♩ = 104)

PIANO . *p*

Ro - chers i - nae - ces -

- si - - bles, Que vous ê - tes heu - reux, De

n'é - tre point sen - si - - bles Aux tourments a - - mou -

- reux! Je lan_guis, je sou - pi - - re.

Sans es_poir d'ê - tre ai - mé. Et ca - che mon mar -

- ty - - re Aux yeux qui m'ont char - mé!

d' HIPPOLYTE ET ARICIE

de Rameau.

(1732)

J. P. Rameau, le plus célèbre musicien du 18^{me} siècle, naquit à Dijon le 25 Octobre 1683. Il avait des dispositions précoces pour la musique; ses parens le destinaient à la magistrature, mais son indocilité pour l'étude et son goût prononcé pour la musique, les y firent renoncer.

Rameau était non seulement compositeur mais écrivain et didacticien distingué, il a écrit beaucoup d'ouvrages, traités et dissertations sur la musique. **Hippolyte et Aricie** fut son premier opéra représenté.

Rameau a composé 36 partitions pour la scène, tant opéras que ballets. il mourut en 1764.

Allegretto moderato . (Metr: ♩ = 104)

SOPRANO.

CONTRALTO

TENORE.

BASSO.

PIANO

Au son de la mu -

Chantons sur la mu - set - te, Chan - tons

Chantons sur la mu - set - te, chan - tons, dan - sons, chan -

CHOEUR

_set _te, Dan _ sons; Que l'é _ cho re _ pè _ te Nos ten _ _ dres
 Que l'é _ cho ré _ pè _ te Nos ten _ _ dres
 Ré _ pè _ _ te nos chan _
 _ tons, dan _ sons !

sons. Au son de la mu _ set _ te, Dan _
 sons; Chantons sur la mu _ set _ te, Chan _ tons
 _ sons.
 Chan _ tons chan _ tons, dan _ sons, chantons, dan _



_ sons! Croissez nais_sante her_bet_te, Pais_sez bondissans mou_

Croissez nais_sante her_bet_te. Pais_sez bondissans mou_

Croissez nais_sante her_bet_te, Pais_sez paissez, bondissans mou_

_ sons.



_ tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!

_ tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!

_ tons! au son de la mu_set_te, Dan_sons!

Chantons 'de la mu_set_te, chan_tons chan_tons, dan_sons!

Solo. *Andantino* (Metr: ♩ = 80)

AIR.

Rossi - gnols a - mou - reux, ré - pon - dez a ma voix Par la douceur de vos ra

- ma - ges : - Ré - pon -

- dez à ma voix par la dou - ceur de vos ra - ma -

ma -

_ sons! Croissez nais_sante her_bet_te, Pais_sez bondissans mou-
 Croissez nais_sante her_bet_te. Pais_sez bondissans mou-
 Croissez nais_sante her_bet_te, Pais_sez paisez, bondissans mou-
 _ sons.
 _ tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!
 _ tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!
 _ tons! au son de la mu_set_te, Dan_sons!
 Chantons de la mu_set_te, chan_tons chan_tons, dan_sons!
 f

Solo. Andantino. (Metr: ♩ = 80)

AIR.

Rossi - gnols a - mou - reux, ré - pon - dez a ma voix Par la douceur de vos ra

- ma - ges : Ré - pon -

- dez à ma voix par la dou - ceur de vos ra - ma -

ges!

f

This system contains three staves. The top staff has a whole rest followed by a half rest. The middle staff features a melodic line with trills and slurs. The bottom staff has a piano introduction with a forte (*f*) dynamic, consisting of chords and eighth notes.

p

Ros-si-gnols a-mou-reux. ré-pon-dez à ma

p

This system contains three staves. The top staff has a piano (*p*) introduction with a half rest, followed by a melodic line. The middle staff has a piano introduction with a half rest, followed by a melodic line with trills. The bottom staff has a piano introduction with a half rest, followed by a melodic line.

voix Par la dou-ceur de vos ra-ma-ges. ré-pon-

This system contains three staves. The top staff has a melodic line with trills and slurs. The middle staff has a piano introduction with a half rest, followed by a melodic line with trills. The bottom staff has a piano introduction with a half rest, followed by a melodic line.

dez. ré-pon-dez à ma voix par la dou-

This system contains three staves. The top staff has a melodic line with trills and slurs. The middle staff has a piano introduction with a half rest, followed by a melodic line with trills. The bottom staff has a piano introduction with a half rest, followed by a melodic line.

-ceur de vos ra - ma -

ges; par la dou -

-ceur de vos ra - ma - ges! a tempo.

Ren - dez les plus

ten - dres hom - ma - ges A la di - vi - ni - té qui rè - gne dans nos

bois, ren - dez les plus ten - dres hom - ma - ges A la di - vi - ni -

- té qui rè

gne dans nos bois. Rossi - gnols a - mou - reux. ré - pon -

rit. *a tempo.* *p a tempo.*



First system of the musical score. It features a vocal line in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are: "dez à ma voix par la dou_leur de vos ra_ma_ges:". The piano part consists of chords and moving lines in both hands.



Second system of the musical score. The vocal line continues with the lyrics: "Ré_pon_dez à ma voix par la dou_leur de vos ra_". The piano accompaniment features more complex textures, including sixteenth-note runs in the right hand and sustained chords in the left hand.



Third system of the musical score. The vocal line has a long note with a trill (tr) and the lyrics: "ma_". The piano accompaniment continues with intricate patterns, including sixteenth-note runs and chords.



Fourth system of the musical score. The vocal line concludes with the lyrics: "ges!". The piano accompaniment features a forte (f) dynamic marking and continues with complex textures, including sixteenth-note runs and chords.

p

Ros-si-gnols a-mou-reux Ré-pon-

-dez à ma voix par la dou-ueur de vos ra-

-ma-ges, ré-pon-dez, Ré-pon-dez — à ma

All.^{to} moderato.

voix! Au son de la mu-

Chantons sur la mu-set-te, chan-tons

Chantons sur la mu-set-te chan-tons, dan-sons, chan-

_ set - te, Dan - sons: Que l'é - cho re - pè - te Nos ten - dres
 Que l'é - cho ré - pè - te Nos ten - dres
 Ré - pè - te nos chan -
 - tons, dan - sons !

sons. Au son de la mu - set - te, Dan -
 sons; Chantons sur la mu - set - te, Chantons
 - sons.
 Chan - tons chan - tons, dan - sons, chan - tons, dan -

sons! Croissez nais_sante her_bet_te. Pais_sez bondissans mou_

Croissez nais_sante her_bet_te. Pais_sez bondissans mou_

Croissez nais_sante her_bet_te. Pais_sez paisez, bondissans mou_

sons.

tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!

tons Au son de la mu_set_te Dan_sons!

tons! au son de la mu_set_te, Dan_sons!

Chantons de la mu_set_te, chan_tons chan_tons, dan_sons!

N^o 57.

LE ROSIER.

Paroles de M^r de LAIRE.

Musique de J.J. ROUSSEAU.

Jean Jacques Rousseau, né à Genève en 1711, mourut à Ermenouville en 1778.

Rousseau possédait à un grand degré l'instinct de l'art de la musique, car il n'eut jamais de maître sérieux. Arrivé à Paris à l'âge de 29 ans, il copia de la musique pour subvenir à son existence, jusqu'au moment où il parvint à se faire connaître, ce qui arriva d'abord par des écrits sur la musique. Il faut citer particulièrement son dictionnaire sur la musique, aujourd'hui très insuffisant, mais qui a pu rendre des services à l'époque où il parut.

Rousseau a écrit plusieurs pièces pour le théâtre; son **devin du village**, représenté à l'opéra, eut beaucoup de succès.

Les romances de J.J. Rousseau se trouvent dans un recueil intitulé: **les consolations des misères de ma vie**; *le rosier* que nous donnons ici a conquis les honneurs de la popularité.

Dans une note sur Rousseau, insérée dans les **chants populaires de la France** on dit que le rosier est la seule romance que Rousseau ait mise en musique sans en avoir fait les paroles; c'est une erreur, on n'a qu'à voir son recueil de romances que nous venons de citer.

Andantino (Metr: ♩ = 60)

CHANT.

Je l'ai plan-té, je l'ai vu naître. Ce beau ro-

PIANO.

-sier, où les oi-seaux Viennent chanter sous ma fe-nêtre. Perchés sur ses jeunes ra-

meaux Joyeux oi - seaux, troupe a - mou - reuse, Ah! par pi -

-tié, ne chantez pas... L'amant qui me rendait heu - reuse Est par - ti pour d'autres cli -

-mats. Pour les tré - sors du nou - veau

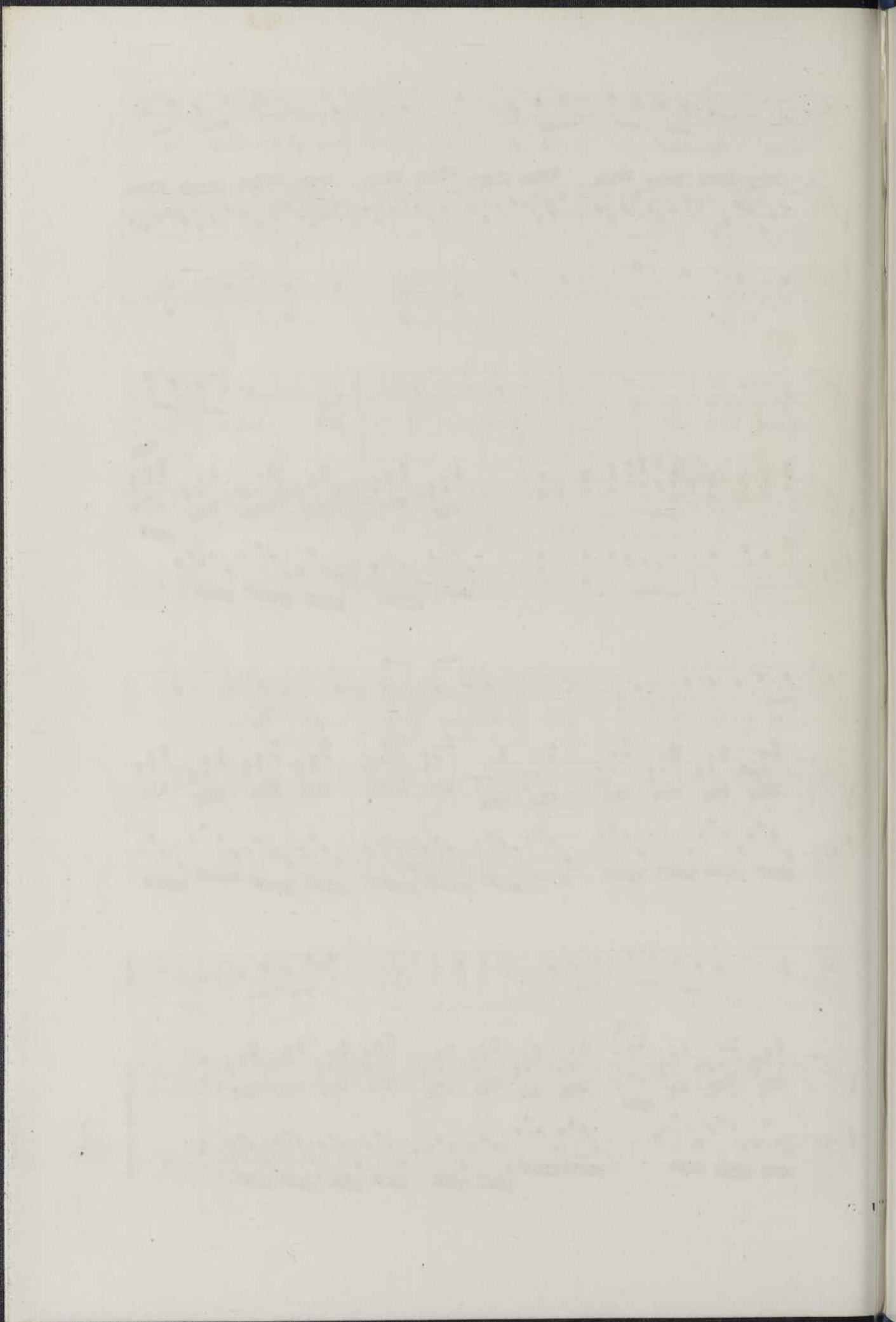
mon - de Il fuit l'a - mour, bra - ve la mort... Hé - las! pour -

-quoi chercher sur l'on-de le bon-heur qu'il trouvait au

bord? Vous, pas - sa - gè - res hi - ron -

-del - les, Qui re - ve - nez cha-que prin - tems, Oi-seaux sen -

-si - bles et fi - de - les, Ramenez le moi — tous les ans.



CHANSONS

populaires.

CHOCOLATE

ARMANDO

LE PARADIS.

Chanson Bretonne.

M^r de la Villemarqué, dans son bel ouvrage sur les **Chants populaires de la Bretagne**, dit que la **Chanson du Paradis**, qui est une espèce de cantique, est attribuée à **Michel le Nobletz de Herodern**, missionnaire Breton, contemporain du père Maunoir. L'air est d'une simplicité pleine de charme et d'expression.

Nous devons la traduction suivante de la **Chanson du Paradis** à l'obligeance de M^r de la Villemarqué.

Andantino con moto, (Metr: ♩ = 88) 1^{re} STROPHE. *p*

CHANT. *Jé -*

PIANO. *mf*

rit. a tempo. cresc.

-sus! qu'il se - ra doux De vivre au - près de vous, Au cé - les -

rit. a tempo. cresc.

-te sé - jour, Dans vo - tre saint a - mour; Au cé - les -

pp cresc. pp cresc.

-te sé - jour, Dans vo - tre saint a - mour!

mf

2^e STROPHE

p *rit.* *a tempo.*

Quand je lève les yeux Vers la vou-

cresc. *pp*

-te des cieux, Je voudrais y voler, Ain-

cresc.

-si qu'un blanc ramier; Je voudrais y vo-

pp

-ler, Ain-si qu'un blanc ramier!

mf

3^e STROPHE.

p *rit.* *a tempo.*

Viens, me di - ra Je - sus, Viens par - mi

p *rit.* *a tempo.*

mes *é - lus;* *Viens* *ô lys* *im - mor - tel,* *Viens*

crese. *pp*

re - - fleu - - rir *au* *ciel;* *Viens* *ô lys* *im - mor -*

crese. *pp*

pp

- tel, *Viens* *re - - fleu - - rir* *au* *ciel!*

pp

LA CHANSON DE MARIE.

Air Breton.

La poésie de la **Chanson de Marie** est de M. A. Brizeux, le célèbre poète breton, et se trouve dans son recueil **Les Ternaires**, publié par la librairie Charpentier.

M. tr. ♩ = 88) **All.^{to} mod.^{to}**

PIANO. *p*

p

Hé - las! je

sais un chant d'a - mour, Triste ou gai tour à tour; Hélas! je

sais un chant d'a - mour, Triste ou gai tour à tour!

1^{re} STROPHE.

Cet - te chan - son, douce à l'o - reil - le, Pour le cœur

rit. un peu. **a tempo.**

n'a point sa pa - reil - le! Hé - las! je sais un chant d'a -

rit. **a tempo.**

-mour, Triste ou gai tour à tour!

(2^e STB) Ja - vais douze ans, lorsqu'en Bre - ta - gne, On me l'ap -
 (3^e STB) A - vec un air, u - ne pa - ro - le, Ain - si l'e -

rit. un poco. *a tempo.*

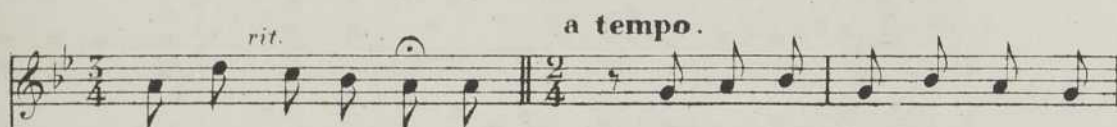
- prit sur la mon - ta - gne! Hé - las! je sais un chant d'a -
 - xi - lé se con - so - le!

rit. *a tempo.*

- mour, Triste et gai tour à tour!



(4^{me} STR) Tou - jours le beau nom de Ma - ri - e Se mêle au
 (5^{me} STR) Ce chant qui de mon cœur s'é - lè - ve, D'où vient qu'en



nom de ma pa - tri - e... Hé - las! je sais un chant d'a -
 pleu - rant je l'a - chè - ve...



- mour Triste ou gai tour à — tour!

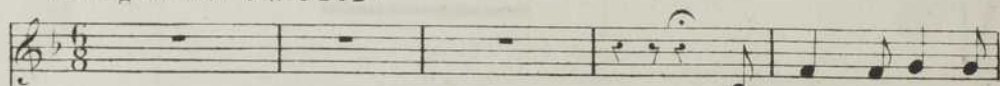


CHANSON DE LA MARIÉE.

Air Breton.

Allegretto (Metr. $\text{♩} = 92$)

CHANT.

(1^{re} STR.) Nous somm[^] venus vous(2^{me} STR.) Vous nⁱ - rez plus au(3^{me} STR.) A - vez vous é - cou-

PIANO.



voir — Du fond de not' vil - la - ge Pour sou - haiter ce soir — Un
 bal, — Ma - dam' la ma - ri - é - e Dan - ser sous le fa - nal, — Dans
 té — Ce que vous dit le prè - tre A dit la vé - ri - té — Et



heureux ma - ri - a - ge A Monsieur votre é - poux Aus - si bien comme à vous.
 les jeux d'as - sem - blé - e, Vous garderez la mai - son Tan - dis que nous i - rons.
 comme il vous faut è - tre Fi - dele à votre é - poux Et l'aimer com - me vous.



(4^e STR.) Quand(5^e STR.) Si(6^e STR.) Re -

mf

on dit son é - poux, On dit sou-vent son maî - tre; Ils
vous a - vez, bre - tons, Des bœufs dans vos her - ba - ges, Des
- ce - vez ce bou - quet Que nous ve-nons vous fen - dre, Il

p

ne sont pas si doux — Comme ils ont pro - mis d'è - tre; Il
bre - bis, des mon - tons, — Des oi - sillons sau - va - ges, Son-
est fait de ge - nêt, — Pour vous fai-re com - pren - dre Que

faut leur con - seil - ler — De mieux se rap - pe - ler.
- gez soir et ma - tin, — Qu'à leur tour ils ont faim.
tous les vains hon-neurs — Pas - sent comme les fleurs.

rit.

CHANSON D'ADAM BILLAUT,

Surnommé Maître Adam.

La notice suivante est tirée des chants populaires par Du Mersan.

Adam Billaut, ce patron des poètes artisans, a composé des rondeaux, des pièces légères, etc. La fameuse chanson bachique *aussitôt que la lumière* etc. empreinte de tant de verve et d'originalité est restée le type de ce genre. Quelques personnes ont prétendu que l'air si bien adapté aux paroles était également de la composition d'Adam Billaut, ce qui est resté incertain. On appela ce poète **le Virgile au rabot**, il eut l'honneur d'être célébré par le grand Corneille lui-même.

Allegretto moderato, (Metr: ♩ = 116)

CHANT.

PIANO.

Aussi-tôt que la lu-mière A re-do-ré nos cô-

- teaux, Je com-men - ce ma car - riè - re Par vi - si - ter mes ton -

- neaux. Ravi de re-voir l'au - ro - re, Le verre en main je lui

dis: Vois-tu sur la rive mau - re Plus qu'à mon nez de ru -

- bis?

2^{de} STROPHE

Le plus grand roi de la ter - re, Quand je suis dans un re -

- pas, Si l me dé - cla - rait la guer - re, Ne mé - pouvan - te - rait

pas. A ta - ble rien ne m'é - ton - ne, Et je pen - se, quand je

bois: Si là - haut Ju - piter ton - ne, Que c'est qu'il a peur de moi!

LES TROIS PRINCESSES.

Chanson de la Franche-Comté.

M^r. Le Roux de Lincy, dans l'introduction de son intéressant *recueil de chants historiques français*, cite en entier les paroles de cette chanson vol. 2, page 8.

Allegretto moderato (Metr: ♩ = 116)

CHANT.

(1^{re} STR.) Derrier' chez mon pè - re, (vole, vole, mon cœur vo - le,)
(2^e STR.) Troisbel - les prin - ces - ses,

PIANO.

Derrier' chez mon pè - re ya un pommier doux: Tout doux, — et
Troisbel - les prin - ces - ses sont cou - chées des - sous:

ion — tout doux — et ion — ya un pommier doux —
sont cou - chées des - sous —

(3^e STR) Ca, dit la pre - miè - re, (vo - le, vo - le, mon cœur
 (4^e STR) Ca, dit la se - con - de,
 (5^e STR) Ca, dit la troi - siè - me,

pp

vo - le) Ca, dit la pre - miè - re, je crois qu'il fait
 Ca, dit la se - con - de, j'en-tends le tam-
 Ca, dit la troi - siè - me, c'est mon a - mi

jour; Tout doux et iou, tout doux
 - bour;
 doux;

pp *p* *mf*

et iou je crois qu'il fait jour.
 j'en-tends le tam - bour.
 c'est mon a - mi doux.

pp

(6^e ST.) Il va - t - à la guer - - re, (vo-le, vo-le, mon cœur
 (7^e ST.) S'il ga - gne ba - tail - - le.
 (8^e ST.) Qu'il perde ou qu'il ga - - gne,

pp

vo - le) il va - t - à la guer - re, com - bat - tre pour
 s'il ga - gne ba - tail - le, au - ra mes a -
 qu'il perde ou qu'il ga - gne, les au - ra tou -

nous, — Tout doux — et iou — tout doux —
 mours,
 - jours,

pp *mf*

et iou — com - bat - tre pour nous.
 au - ra mes a - mours.
 les au - ra tou - jours.

pp

CHANSON NORMANDE.

La chanson suivante nous a été chantée par un brave cultivateur, aux environs de Caen, elle a du reste bien le caractère populaire, et doit être rangée parmi les chansons de table.

Nous avons souvent entendu chanter les paysans de Normandie en pleine campagne; ils donnent leur voix à pleins poumons et la soutiennent sur chaque note jusqu'à extinction de respiration: Leurs airs sont presque toujours en mineur, et ressemblent plutôt à des psalmodies qu'à des chansons.

Allegro. (Metr: $\text{♩} = 126$)

CHANT.

PIANO.

La bell' si nous é - tions dedans su haut bois, La
 La bell' si nous é - tions dedans ce haut bois, La

bell si nous é - tiom⁸ dedans su haut bois. On s'y mange - riom⁸ fort
bell si nous é - tions dedans ce haut bois. Nous y mange - rions fort

bien des noix — On s'y mange - riom⁸ fort bien des noix; On s'en mange
bien des noix — Nous y mange - rions fort bien des noix; Nous en mange -

- riom⁸ à no - te loi - si, Nique nac no muse! — Bel - le vous m'a -
- rions à no - tre loi - sir Nique nac no muse! — Bel - le vous m'a -

- vez - t - em - bar - li - fi, tem - barli - fio - té Par vo - te biau - té.
- vez em - ber - li - fi, em - berli - fi - co - té Par vo - tre beau - té.

f *p*

2^{me} COUPLET.

La bell' si nous é -
La bell' si nous é -

- tiom' de-vant su vi - vier — La bell' si nous é - tiom' de-vant
- tions de-vant ce vi - vier — La bell' si nous é - tions de-vant

su vi - vier, On s'y mettri - om' des p'tits ca - nards na -
ce vi - vier, Nous y mettri - ons des p'tits ca - nards na -

ger — On s'y mettri - om' des p'tits ca - nards na - ger.
 - ger — Nous y mettri - ons des p'tits ca - nards na - ger.

8

p
 On s'en mettri - om' à no - te loi - si, Nique nœ - no
 Nous en mettri - ons à no - tre loi - sir, Nique nœ - no

p

f
 muse! — Bel - le vous m'a - vez - t - em - bar - li -
 muse! — Bel - le vous m'a - vez - em - ber - li -

f

rit
 - fi t'em - bar - li - fi - co - té Par vo - te biau - té.
 - fi em - ber - li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.

rit.

f *p*

5^{me} COUPLET.

La bell' si nous é -
La bell' si nous é -

- tiom de-dans su four - niau, La bell' si nous é - tiom' de-dans
- tions de-dans ce four - neau, La bell' si nous é - tions de-dans

su four - niau, On s'y mange - rion' des p'tits pâ - tes tout
ce four - neau, Nous y mange - rions des p'tits pâ - tes tout

chauds, On sy mange - rion' des p'tits pâ - tés tout chauds,
chauds, Nous y mange - rions des p'tits pâ - tés tout chauds,

p On s'en mange - rion' à no - te loi - si, Nique naé no
Nous en mange - rions à no - tre loi - sir, Nique nac no

muse! Bel - le vous m'a - vez - t-em - bar - li -
muse! Bel - le vous m'a - vez em - ber - li -

rit.
- fi t'em - bar - li - fi - co - té Par vo - te biau - té.
- fi em - ber - li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.
rit.

4^{me} COUPLET.

La bell' si nous é -
La bell' si nous é -

- tiom' de-dans su jar - din, — La bell' si nous é - tiom' de-dans
- tions de-dans ce jar - din, — La bell' si nous é - tions de-dans

su jar - din, On s'y chante - riom' soir et ma -
ce jar - din, Nous y chante - rions soir et ma -

tin, — On s'y chante - rions? soir et ma - tin;
 - tin, — Nous y chante - rions soir et ma - tin:

p
 On s'y chante - rions? à no - tre loi - si, Nique nae no
 Nous y chante - rions à no - tre loi - sir, Nique nae no

f
 muse! — Bel - le vous m'a - vez - t-em - bar - li -
 muse! — Bel - le vous m'a - vez em - ber - li -

rit.
 -fi t'em - bar - li - fi - co - té Par vo - te biau - té.
 -fi em - ber - li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.
rit.

N^o 44.

CHANSON GASCONNE.

And^{no} poco allegretto (Metr. $\text{♩} = 104$)

CHANT.

p

Jea - net - ta, tous yols
Jean - net - te, tes yeux

p

p

tant — dou - cets — Man donnat jus - qua l'a - - -
tant — dou - cets — M'ont donné jus - qu'à l'a - - -

- ma; Per de éor yeou noun' nay pus ges
- me, Mon cœur sur - pris dans tes la - cets,

Ses bril-lat din ma — fla — — — — ma:
 A brû-lé dans ma — flam — — — — me:

Fay lou re - vicu - re din — lou tiou — — —
 Fais le re - vi - vre dans — le tien, — — —

Per que mas faich mou - — ri — — lou miou.
 Pour a - voir fait mou - — rir — — le mien.

ROUSSIGNOULET.

Chanson Béarnaise.

La chanson suivante est tirée d'un volume publié en 1844 par F. Rivarès; ce recueil a pour titre: **Chansons et airs populaires du Béarn**, il renferme plusieurs mélodies charmantes.

La poésie de **Roussignoulet** est de **Despourrins**, né à Accous dans la vallée d'Aspe, en 1698.

Andantino. (Metr: ♩ = 98)

PIANO.

1^{re} STROPHE.

p

Roussi_gnou - let qui can - tes, — Sur la bran -
 Ros - si - gnol qui fre - don - nes, — Sous l'om - brage

- que paü - sat, Qu'et plats et qu'et en - can -
 é - gay - é, Ja - mais tu n'a - ban - don -

p

-tes — Au-près dé ta miey - tat. Et you, plé
-nes — Ton heu-reu - se moi - tié. Et moi, dans

pp

dé tris - tes - se, Lou eò tout en - ela -
ma dé - tres - se, Le cœur hé - las! na -

pp

-bât, En quit - tan ma mes - tres -
-vré, En quit tant ma maí - tres -

p

- se, Par - ti de - ses - pé - rat!
- se, Je pars dé - ses - pé - ré!

2^e STROPHE.

p

Taï eoum la
Comme la

p

tour-te-rel-le, — En quittan soun pa-riou,
tour-te-rel-le, — Sou-pi-rant ses a-mours,

Moun cò tous-tèm fi-dè-le, — Saü neye à soun a-
Mon cœur triste et fi-dè-le, — De toi rê-ve tou-

p

mou. Oub - yèt dé ma ten - dres - se,
-jours. Ob - jet de ma ten - dres - se,

pp

Aü noum dé l'a - mis - tat, Plagnèt lou qui p a -
Que j'implore en tout lieu, Plains l'a - mi qui t'a -

pp *p*

- dres - - se — Soun dar - ré a - di - chat!
- dres - - se — Un é - ter - nel a - dieu!

LA PÊCHE DES MOULES.

Chanson de la Saintonge.

Allegretto (Metr. $\text{♩} = 112$)

CHANT

A la pêche des moules, Je ne veux plus aller maman, A la pêche des

PIANO

*mf**mf*1^{re} STROPHE.*p*

moules, Je ne veux plus al-ler. Les garçons de Ma-rennes Me prendraient mon pa-

p

-nier, maman, Les garçons de Ma-rennes Me prendraient mon panier. A la pêche des

mf

moules Je ne veux plus al-ler maman, A la pêche des moules, Je ne veux plus al-ler.

p

(2^{me} STR.) Quand un^e fois ils vous tien - nent, sont-ils de bons en -
 (3^{me} STR.) Ils vous font des ca - res - ses, des pe - tits com - pli -

p

- fans ma-man? Quand un^e fois ils vous tien - nent, sont-ils de bons en -
 mens, Ma-man, Ils vous font des ca - res - ses, des pe - tits com - pli -

f

- fans? A la pé - che des mou - les je ne veux plus al -
 - mens.

mf

- ler ma-man, A la pé - che des mou - les, je ne veux plus al - ler.

DER MORGENSTERN. L'ÉTOILE DU MATIN.

Chanson Alsacienne.

L'étoile du matin, chanson populaire en Alsace, se trouve avec l'air noté dans la belle édition des *Poésies de Hebel* que vient de publier la maison Müller à Carlsruhe, 1853.

Paroles Françaises de G. de CHARLEMAGNE.

All.^{to} moderato. (Metr. ♩ = 69)

CHANT.

PIANO.

Wo-
Du

-her so frueih, wo a - ne scho, Herr Mor-ge-stern e - nan - der - no In
frais ma-tin bril - lan - te é-toi - le, Où vas - tu donc, le front sans voi-le, A-

di - ner glitz-ri-ge Himmels-tracht, In di - ner gul di-ge Lo-cke-Pracht, Mit
-vec tes lon - gues tres-ses d'or, Et tes yeux bleus plus beaux en-cor? A-

rall.

a tempo.

di - nen Au - ge Klar und blau, Und su - fer g'waschen im Mor-ge Thau?
-vec tes lon - gues tres-ses d'or, Et tes yeux bleus plus beaux en-cor?

mf

(2^{me} STR.) Hesch
Tu

gmeint da seisch al - lei - nig do? Nei we - ger nei, mer mei - he scho! Mer
n'es pas seu - le i - ci, ma belle; Aux champs l'au - re nous rap - pelle, Et

rall.
mei - he scho ne hal - bi Stund, Früeh uf - sto isch de glie - d're gsund, Es
nous trouvons le vrai bonheur Dans les travaux du mois - sonneur, Et

rall.

a tempo.
macht e fris - sche fro - he Mueth, Und d'Sup - pe g'schmeekt eim no so guet.
nous trouvons le vrai bonheur Dans les tra - vaux du mois - sonneur.

mf

(3^{me} STR.) Und
p

d'Vo - ge - li sin au scho do, Sie stim - men ih - ri Pfif - li scho, Und
- jà foi - seau sous le feuil - lage Re - prend son gai, son doux ra - mage Sa

uf - fem Baum und hin - term Hag Seit eis em an - dre gue - te Tag! Un's
voix cé - lê - bre l'E - ter - nel, Of - frons nos vœux au Roi du Ciel! Sa

rall.

a tempo.
Tur - tel Tüb - li raukt und lacht, Un's Bet - zit Glockli isch au verwacht.
voix cé - lê - bre l'E - ter - nel, Of - frons nos vœux au Roi du Ciel!

mf

N^o 48.

L'ADIEU DES FIANCES.

Chant Polonais.

La mélodie suivante est tirée d'un recueil de chants populaires polonais intitulé **Mu-
zika do piesni** etc. publié en 1833 par Lipiński. Ce recueil renferme plusieurs mélodies
charmantes, quoique moins gracieuses que celle que nous donnons ici.

Andante. (Metr: ♩ = 108)

Paroles Françaises d'A. LARMANDE

LE CAVALIER.

CHANT.

En - tends les elai - rons re - ten - tir! A - dieu Nadeje, il

PIANO.

faut par-tir. A - dieu! La gloi - re des combats M'at - tend m'attend là.

LA JEUNE FILLE.

bas Eh quoi! tu fuis, ô bien-ai - mé. La vier - ge qui t'a -

vait charmé. Mon cœur navré d'ennui profond. En pleurs en pleurs se fond.

LE CAVALIER.
(2^{me} STROPHE.)

Si, loin de toi, mon coursier noir Doit m'em-porter. lais-se l'espoir `Sè-

LA JEUNE FILLE.

-cher les lar-mes des a-dieux, Qui voi-lent tes beaux yeux. Non,

rien ne peut ta-rir mes pleurs. Tu pars, et l'a-ve-nir en fleurs, Que

no-tre amour i-ci rè-va, Hé-las! hélas. s'en va.

LE CAVALIER.
(3^{ME} STROPHE.)

Sou - ris à mon heu - reux des - tin : Car bien - tôt ri - che de bu - tin. Je

LA JEUNE FILLE

re - viendrai, charmante en - fant, Vain - queur et tri - om - phant. Ah!

que me font la gloire et l'or ! Ton cœur est mon plus cher tré - sor ; Et

pour me ren - dre ce doux bien Re - viens, reviens, re - viens !

N° 49.

CHANSON DE MATELOT.

Cette chanson de matelot, avec l'air noté, fait partie d'un article de M. G. de Lalandelle, dans le *prisme, encyclopédie morale du dix-neuvième siècle* 1841.

Allegretto. (Metr: $\text{♩} = 96$)

CHANT.

(1^{re} STR.) Il é - tait u - ne bar - que à tren - te ma - te - lots, il
 (2^{me} STR.) Qu'a - vez - vous donc la bel - le, qui vous fait tant pleu - rer? qu'a -
 (3^{me} STR.) Pleurez - vous vo - tre pè - re, ou l'un de vos pa - rens? pleu -

PIANO.

mf

é - tait u - ne barque à tren - te ma - te - lots; à tren - te ma - te - lots sur le bord de
 - vez - vous donc la bel - le qui vous fait tant pleurer? qui vous fait tant pleurer sur le bord de
 - rez - vous vo - tre pè - re, ou l'un de vos parens? ou l'un de vos parens, sur le bord de

f

l'i - le, qui chargeaient des bou - cauts sur le bord de l'eau.
 l'i - le, qui vous fait tant pleu - rer sur le bord de l'eau?
 l'i - le, ou l'un de vos pa - rens sur le bord de l'eau?

CHANT.

(4th STR.) Je pleure un brig-goë-let-te, par-ti la voile au
 (5th STR.) Est par-ti vent ar-riè-re, les per-ro-quets au
 (6th STR.) Est par-ti pour la trai-te, a-vec mon bel a-

PIANO.

vent, je pleure un brig-goë-let-te, par-ti la voi-le au
 vent, est par-ti vent ar-riè-re, les per-ro-quets au
 -mant; est par-ti pour la trai-te a-vec mon bel a-

vent; par-ti la voi-le au vent sur le bord de l'i-le,
 vent; les per-ro-quets au vent sur le bord de l'i-le,
 -mant; a-vec mon bel a-mant sur le bord de l'i-le,

par-ti la voi-le au vent sur le bord de l'eau.
 les per-ro-quets au vent sur le bord de l'eau.
 a-vec mon bel a-mant sur le bord de l'eau. l'eau.

1^{re} et 2^{me} fois. Pour finir.

N^o 50.

LISETTO.

Chanson nègre.

Les nègres sont en général passionnés pour la musique et la danse. Ils se servent de quelques instrumens qu'ils fabriquent eux-mêmes, et qui sont encore dans l'enfance de l'art: le plus souvent c'est une espèce de tambour de basque qui marque le rythme de leurs chansons.

L'air suivant qui vient des colonies, a été adapté sur des paroles créoles.

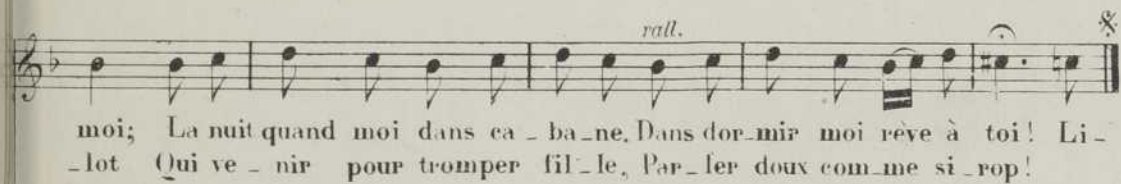
(Metr: ♩ = 92)
All^{to} moderato.

PIANO. *f*

decresc. *p*

Li set-to quit_té la plai-ne, Moi per-di — bonheur à

moi: Yeux à moi sem-blent fon-tai-ne, Di-



set - to quit - té la plai - - ne, Moi

per - di - bon - heur à moi: Yeux à moi

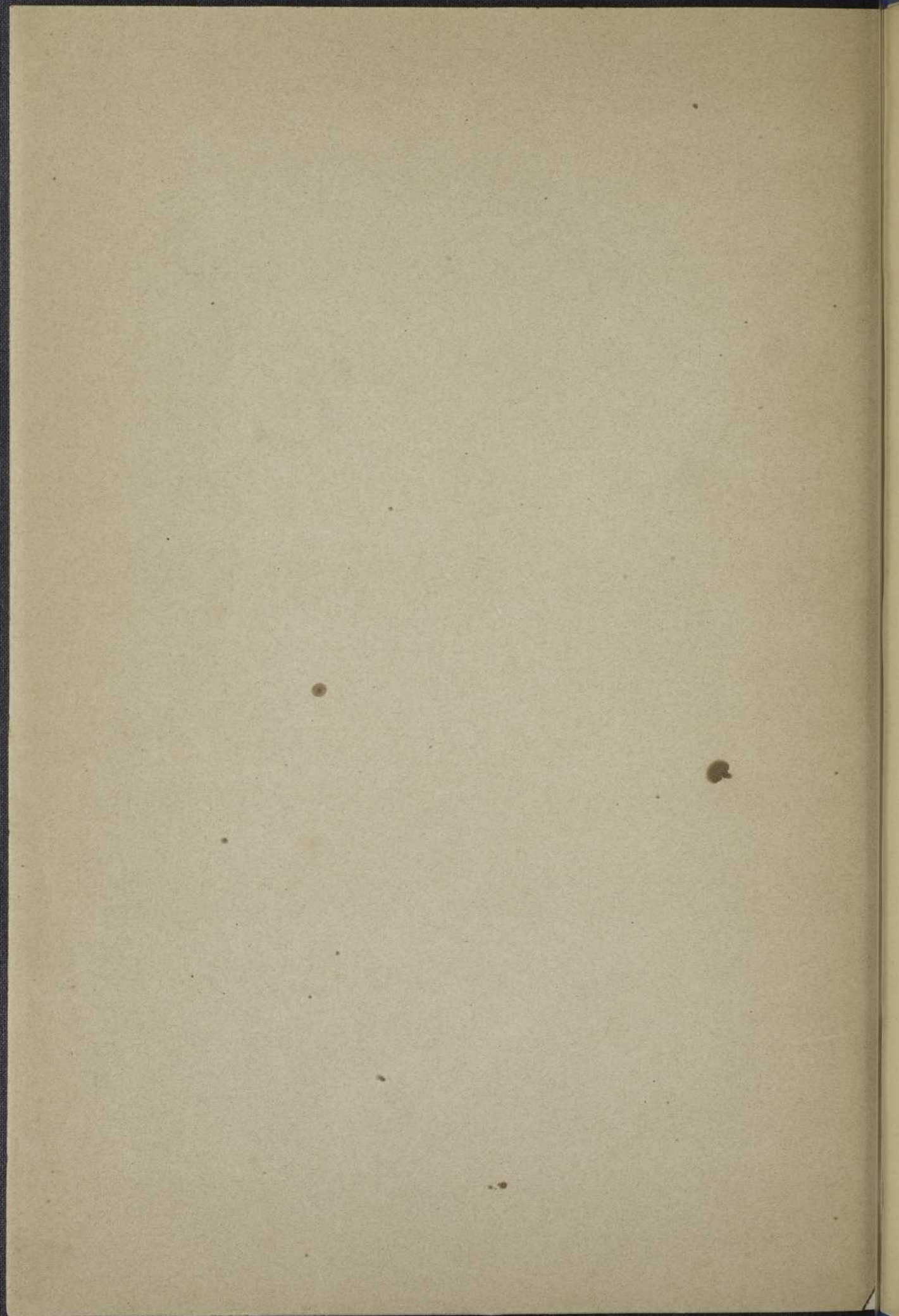
sem - blent fon - tai - - ne, Di - puis moi

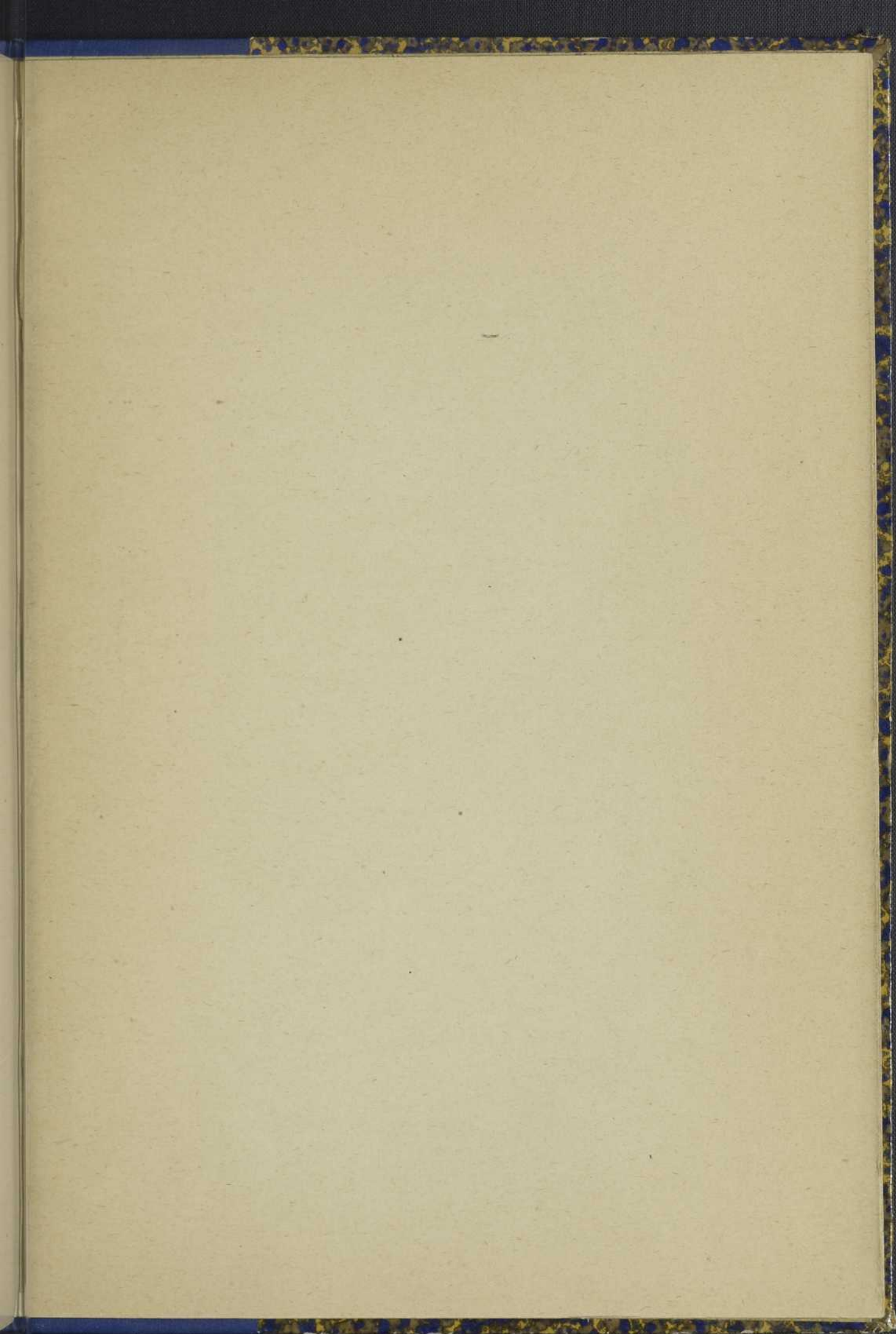
— pas mi - ré toi!

decrease.

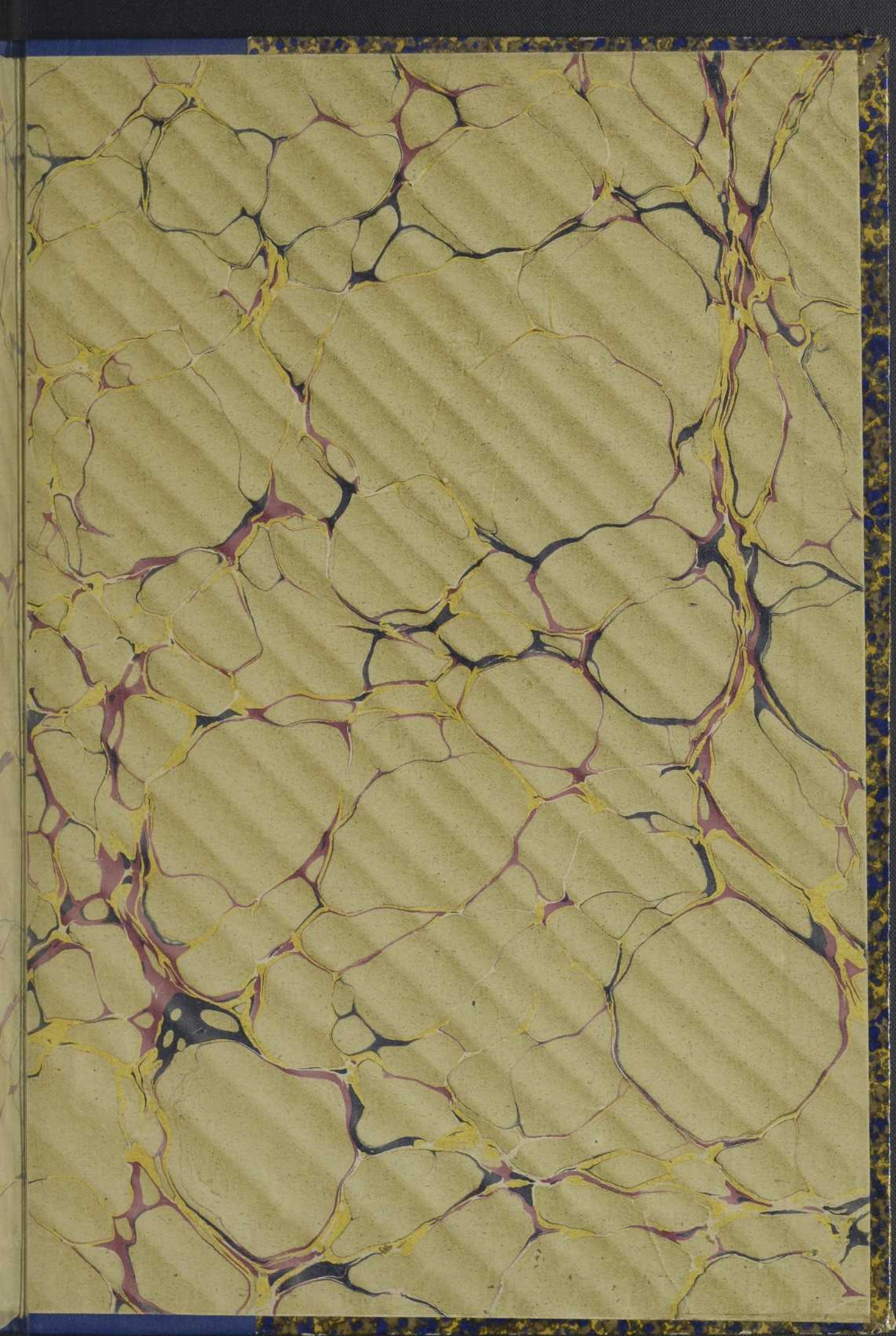
decrease. *rall.* *f*

(5.^{me} STR.) Li - sette(4.^{me} STR.) Moi pas









BNQ



000 186 330